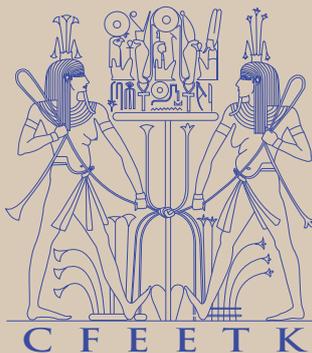


CAHIERS DE KARNAK



15

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Cairo

2015

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 15
2015



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim (†), Luc Gabolde

Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ? 1-21

Sébastien Biston-Moulin

Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration* de Toutânkhamon à Karnak.....23-38

Sébastien Biston-Moulin

À propos de deux documents d'Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2).....39-49

Mansour Boraik, Christophe Thiers

Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?..... 51-62

Stéphanie Boulet

Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou 2013-2014 63-79

Laurent Coulon, Damien Laisney

Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)81-171

Gabriella Dembitz

Une scène d'offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3) 173-180

Benjamin Durand

Un four métallurgique d'époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak..... 181-188

Aurélia Masson

Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35 189-213

Frédéric Payraudeau The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey	215-235
Renaud Pietri Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire	237-242
Mohamed Raafat Abbas The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak.....	243-252
Jean Revez, Peter J. Brand The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak	253-310
Hourig Sourouzian Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie	311-326
Aurélie Terrier Ébauche d'un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak	327-346
Christophe Thiers <i>Membra disiecta ptolemaica</i> (III).....	347-356
Anaïs Tillier Un linteau au nom d'Auguste. <i>Karnak Varia</i> (§ 4).....	357-369
English Summaries	371-375

ÉTUDE CÉRAMOLOGIQUE PRÉLIMINAIRE
DES CAMPAGNES DE FOUILLE DE
LA CHAPELLE D'OSIRIS OUNNEFER NEB-DJEFAOU
2013-2014

Stéphanie Boulet (Aspirante FRS-FNRS, Université libre de Bruxelles) ¹

LORS DES DEUX DERNIÈRES CAMPAGNES de fouille sur le site de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefau ², des assemblages céramiques conséquents ont été découverts permettant d'établir une évolution fine des productions locales de la Troisième Période intermédiaire à la dynastie saïte ³.

1. Analyse du mobilier céramique

Parmi les sondages étudiés, quatre ont révélé des données capitales pour la compréhension des développements techniques et morphologiques de l'industrie céramique thébaine.

1.1. Le sondage *SD 03*

Initialement réalisé lors des campagnes 2009-2010 ⁴, le sondage *SD 03* (US 5532), localisé sous le dallage de la salle hypostyle de la chapelle osirienne, a fait l'objet de nouvelles investigations en février 2014. Ces

¹ Je tiens à remercier Laurent Coulon (Univ. Lyon 2 - UMR 5189-HiSoMA), responsable de mission de m'avoir autorisée l'étude du matériel ainsi que la publication de ce rapport préliminaire. J'adresse également mes remerciements à Catherine Defernez (CNRS UMR 8167) pour son aide, ses conseils, ses enseignements et la relecture de cette contribution, Cyril Giorgi (Inrap) et Alexandre Rabot (Univ. Lyon 2, HiSoMA) pour leurs précieuses informations sur l'ensemble des contextes archéologiques analysés. Ma gratitude va également à M. Amin Ammar, directeur des temples de Karnak, Christophe Thiers et Abdel Hakim Karar, directeurs du Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak. Je remercie Sylvie Marchand (IFAO), Romain David (LabEx Archimede, CFEETK) et Zulema Barahona-Mendieta (Univ. Barcelone) pour nos nombreuses discussions sur les données céramiques de la Basse Époque à Karnak, Juliette Laroye (CFEETK) pour ses nombreux dessins et, enfin, Céline Ladrière pour sa relecture.

² L'étude céramologique des deux dernières campagnes de fouille sur le site de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefau a été menée par Catherine Defernez, Sylvie Marchand, Stéphanie Boulet et Juliette Laroye. La première campagne s'est déroulée du 2 février au 30 mars 2013 et la seconde du 3 février au 15 mai 2014.

³ Cette contribution a pour finalité de présenter une partie de ces informations qui seront ultérieurement intégrées dans le cadre d'une thèse de doctorat intitulée : « Les productions céramiques égyptiennes en région thébaine du 8^e au 6^e siècle avant notre ère : Traditions, influences et innovations ».

⁴ L. COULON, « Karnak », dans *BIFAO* 109, 2009, p. 573-574 ; *id.*, « Karnak. Chapelles osiriennes nord », dans *BIFAO* 110, 2010, p. 354 ; C. GIORGI, *Rapport préliminaire d'opération. Campagne archéologique 2009-2010* (rapport interne), p. 34-46 (SD 03). Une partie des données céramiques issues de la première ouverture du sondage a été récemment publiée : St. BOULET, C. DEFERNEZ, « Ceramic Production in the Theban Area from the Late Period: New Discoveries in Karnak », dans E. Pischikova, J. Budka, K. Griffin (éd.), *Thebes in the First Millennium BC*, Cambridge, 2014, p. 608-610.

recherches visaient à mettre au jour d'éventuelles fondations de la première porte du sanctuaire ⁵. Une zone d'activité foÿère ainsi que plusieurs fosses de rejets, composées de nombreux fragments de céramique, ont été découvertes. Il s'agit d'un assemblage constitué d'un matériel homogène datable de la Troisième Période intermédiaire ⁶. Dans le cadre de notre contribution, seules les données issues de la réouverture du sondage au cours de la dernière saison seront exposées.

Majoritairement constitué d'éléments réalisés dans des pâtes à base de limon du Nil, le répertoire renferme des coupes à carène haute (**fig. 1.1**) ⁷, des bols coniques souvent mis en valeur par un liseré rouge sur la lèvre (**fig. 1.2**) ⁸, des jattes à lèvre biseautée ⁹, des coupes à ressaut saillant interne ¹⁰ et des grandes jattes marquées par des empreintes de cordes sur la surface externe ¹¹. Parmi les formes fermées, un large éventail formel a été documenté comme l'attestent les jarres au corps cylindrique, sans col, munies d'un bord épais en bandeau (**fig. 1.3**) ¹², les jarres à col court, au bord renflé ¹³ ainsi que les *Meat Jars* ¹⁴ caractérisées par un engobe épais beige orangé, appliqué à la brosse ¹⁵.

Les éléments en fabrique marneuse sont, quant à eux, numériquement moins importants. Ils sont essentiellement représentés par des jarres à col renflé, lèvre évasée, nanties de deux anses épaisses de section ovale. La base, arrondie, est grossièrement façonnée à la main ainsi que le démontrent les nombreuses traces visibles dans la partie interne des récipients (**fig. 1.4-6**) ¹⁶.

5 C. GIORGI, *op. cit.*, p. 34.

6 Quelques empreintes de sceaux ont été découvertes mais n'autorisent pas une datation précise.

7 D.A. ASTON, *The Pottery, Untersuchungen im Totentempel des Merenptah in Theben 4, BÄBA 17*, 2008, p. 188-189, pl. 61, n° 1221 ; p. 190-191, n° 1244 ; p. 196-197, pl. 65, n° 1294 ; p. 199-200, pl. 67, n° 1334 ; p. 240, 242, pl. 88, n° 1747 ; *id.*, « Sherds from a Fortified Townsite near Abu 'Ib », *CCE 4*, 1996, p. 23, pl. 1, n°s 13-14 ; p. 26, pl. III, fig. 35 ; *id.*, *Elephantine XIX. Pottery from the Late New Kingdom to the Early Ptolemaic Period, ArchVer 95*, 1999, p. 48-49, pl. 10, n°s 226-227 ; p. 93, 95, pl. 25, n° 715 ; p. 105, 107, pl. 29, n° 896 ; D.A. ASTON, D. JEFFREYS, *The Survey of Memphis III. The Third Intermediate Period Levels, EES ExcMem 81*, 2007, p. 51, fig. 44, n° 508 ; A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, Londres, 1993, p. 44, pl. 47, A3.22-A3.23.

8 D.A. ASTON, *The Pottery*, p. 192-193, pl. 63, n° 1251 ; p. 196-197, pl. 65, n° 1304 ; p. 207-208, pl. 70, n° 1402 ; p. 217-218, pl. 75, n°s 1501, 1515 ; p. 226-227, pl. 80, n° 1599 ; p. 235-236, pl. 84, n°s 1675, 1677 ; p. 240, 242, pl. 88, n° 1744 ; *id.*, *CCE 4*, 1996, p. 22, pl. 1, n°s 2-5.

9 *Id.*, *The Pottery*, p. 192-193, pl. 63, n° 1248 ; *id.*, *CCE 4*, 1996, p. 23, pl. I, fig. 7-8 ; C. DEFERNEZ, F. ISNARD, « La céramique provenant de la structure elliptique », dans Ph. Brissaud, Chr. Zivie-Coche (éd.), *Tanis : Travaux récents sur le tell San El-Hagar II*, Paris, 2000, p. 214, pl. XVI.B, fig. 25C ; H. JACQUET-GORDON, *Karnak-Nord X. Le trésor de Thoutmosis I^{er} : La céramique, FIFAO 65*, 2012, p. 92, 238, fig. 92t (P.108).

10 H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 92, 237, fig. 92m (P.616) ; E. SULLIVAN, *A Glimpse into Ancient Thebes. Excavations at South Karnak (2004-2006), BAR-IS 2538*, 2013, p. 174, 205, type E-4.

11 D.A. ASTON, *The Pottery*, p. 196-197, pl. 65, n° 1308 ; p. 220-221, pl. 77, n° 1537 ; p. 228-229, pl. 81, n° 1612 ; p. 257-258, pl. 96, n° 1912 ; *id.*, *Elephantine XIX*, p. 50-51, pl. 11, n° 270 ; p. 53-55, pl. 12, n°s 305, 318 ; p. 57-58, pl. 13, n° 356 ; p. 62-63, pl. 14, n°s 428-429 ; p. 84, 87, pl. 22, n° 629 ; p. 124-125, pl. 36, n° 1106 ; p. 150-151, pl. 45, n°s 1414-1416 ; *id.*, *CCE 4*, 1996, p. 23, pl. I, fig. 9-11 ; p. 26, pl. III, fig. 41 ; A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III*, p. 44, pl. 49, A3.66 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 179, 213-214, type N1-6, N1-7.

12 Ce sondage est constitué de nombreux individus appartenant à ce type. Deux formes bien conservées, dont une complète, ont été exhumées durant la dernière campagne de fouille. Grâce aux éléments de fonds et de bords, nous avons identifié près de sept témoins. Parallèles connus : D.A. ASTON, *The Pottery*, p. 218-219, pl. 76, n°s 1516, 5.1517 ; p. 238-239, pl. 86, n° 1725-1726 ; p. 243-244, pl. 89, n° 1761 ; p. 279-280, pl. 106, n°s 2146-2147 ; *id.*, *Elephantine XIX*, p. 72-73, pl. 17, n° 521 ; *id.*, *CCE 4*, 1996, p. 25, pl. II, n° 29 ; U. HÖLSCHER, *The Excavations of Medinet Habu V. The Post Ramessid Remains, OIP 66*, 1954, p. 72, pl. 47, G.1 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 193, 233, type 19-6.

13 D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 77-79, 81, pl. 19-20, n°s 578, 584-585 ; D.A. ASTON, D. JEFFREYS, *op. cit.*, p. 35, fig. 31, n°s 238-239 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 95, 245, fig. 95l (P.1170) ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 192, 231, type 18-7, 18-8.

14 L'appellation *Meat Jar* est un terme générique conféré à cette famille de conteneurs en raison de la découverte, sur le site de Tell el-Amarna, de nombreux témoins présentant des inscriptions démotiques mentionnant un tel contenu : D.A. ASTON, *Egyptian Pottery of the Late New Kingdom and Third Intermediate Period (Twelfth - Seventh centuries BC): Tentative Footsteps in a Forbidding Terrain, SAGÄ 13*, 1996, p. 66-67, 307, fig. 205d-f (Group 50).

15 D.A. ASTON, *The Pottery*, p. 217-218, pl. 75, n° 1506 ; *id.*, *CCE 4*, 1996, p. 27, pl. III, n° 50 ; p. 33, pl. VI, n°s 97-98 ; *id.*, *Elephantine XIX*, p. 86-87, pl. 22, n°s 638, 643-644 ; p. 91-92, pl. 24, n°s 692, 700 ; p. 102-103, pl. 28, n° 853 ; D.A. ASTON, D. JEFFREYS, *op. cit.*, p. 55, fig. 52, n° 605 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 94, 243, fig. 94f (P.1225) ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 182, 218, type 4-1.

16 D.A. ASTON, *The Pottery*, p. 240-241, pl. 87, n° 1735 ; p. 245-246, pl. 90, n° 1787 ; *id.*, *Elephantine XIX*, p. 82-83, pl. 21, n°s 617, 619 ; pl. 22, p. 82, 87, n° 616 ; p. 102-103, pl. 28, n° 839 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 91, 234-235, fig. 91c (P.888), 91d (P.248) ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 182, 218, type 5-1 ; p. 190, 229, type 16-2.

L'ensemble des données préalablement mentionnées trouve de multiples comparaisons en région thébaine, avec les assemblages céramiques de Karnak-Nord, du temple de Mout ainsi que du temple funéraire de Merenptah à Gourna. Des parallèles ont également été observés à Éléphantine¹⁷ ainsi que sur les sites de Memphis et de Tanis¹⁸. Ceux-ci nous permettent d'apporter une datation oscillant entre la fin de la XXI^e et la XXII^e dynastie thébaine¹⁹. D'une manière générale, cette industrie pérennise le répertoire des productions céramiques de la période ramesside, tant du point de vue formel que du point de vue technique²⁰.

1.2. Les sondages SD 20 et SD 31

Le sondage SD 20²¹ (US 5.1349, US 5.1350, US 5.1351, US 5.1352, US 5.1354, US 5.1355), pratiqué au nord du sanctuaire, a permis de mettre au jour une zone d'activité antérieure à la construction du monument saïte. Cette aire de surface se compose d'un four et de petites fosses dépotoirs ainsi que de plusieurs couvercles mono-anisés²², en fabrique alluviale grossière **BE 4** (fig. 4)²³. Le matériel associé se compose d'éléments attribuables à la première moitié du VIII^e siècle av. n. è. ainsi que de quelques fragments de récipients dont les caractéristiques morphologiques et techniques sont à mettre en relation avec l'industrie céramique de la XXV^e dynastie.

Parmi les formes céramiques réalisées en pâte marneuse²⁴, mentionnons la présence de jattes à lèvre éversée (fig. 2.1)²⁵, de jarres à col court, munies d'une lèvre simple arborant parfois un profil triangulaire²⁶, de coupes profilées en S²⁷, de bols convexes à paroi fine²⁸ ainsi que de bols coniques (fig. 2.2)²⁹.

17 D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 68-158.

18 Se référer à l'ensemble des références proposées aux n. 7 à 16.

19 Cette datation a été proposée en raison de la présence concomitante d'éléments datables des XX^e et XXI^e dynasties et d'autres données légèrement postérieures.

20 D.A. ASTON, *Burial Assemblages of Dynasty 21-25. Chronology - Typology - Developments*, DÖAWW 56, 2009, p. 317.

21 Sondage effectué durant la campagne de février 2013.

22 *Id.*, *Elephantine XIX*, p. 179-179, pl. 53, n° 1633 ; C. DEFERNEZ, F. ISNARD, *op. cit.*, p. 185, 218, groupe 41 ; A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III*, 1993, p. 47, pl. 74, M1.40 ; A.J. SPENCER, *Excavations at Tell el-Balamun 1991-1994*, Londres, 1996, pl. 61, A1.19 ; pl. 70, H2.5 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 171, 200, type A2.

23 Cette fabrique présente des affinités dans sa composition avec la fabrique *Nile C* du système de Vienne (H.-Å. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, « Ceramic Technology: Clays and Fabrics » dans D. Arnold, J. Bourriau (éd.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, SDAIK 17, 1993, p. 173-174). La classification employée dans cette étude a été mise en place par C. Deférez pour les données céramiques de la chapelle osirienne. Concernant leurs descriptions, se référer à : L. COULON, C. DEFERNEZ, « La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou à Karnak. Rapport préliminaire des fouilles et travaux 2000-2004 », BIFAO 104, 2004, p. 171-174.

24 Ces fragments sont essentiellement attestés dans une fabrique marneuse **BE 1**, correspondant vraisemblablement à la *Marl A4 Variant 2* du système de Vienne (D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 4 ; H.-Å. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, *op. cit.*, p. 177-178).

25 D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 182-183, pl. 54, n°s 1675-1677 ; p. 202, 205, pl. 63, n° 1857 ; *id.*, CCE 4, 1996, p. 30, pl. IV, n° 58 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 99, 254-255, fig. 99p (P.104), 99n (P.425) ; A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III*, p. 44-45, pl. 52, 54, A4.21.2, A4.47 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 175-176, 207, type G-2.

26 D.A. ASTON, CCE 4, 1996, p. 31-32, pl. V, fig. 71 ; *id.*, *Elephantine XIX*, p. 185-186, pl. 55, n° 1697 ; p. 192, 195, pl. 59, n° 1756 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 101, 257, fig. 101d (P.82) ; S. LUPO, M.B. CREMONTE, « Upper Egyptian Vessels at Tell el-Ghaba, North Sinai: Luxury Objects of the Local Elite », BACE 22, 2011, p. 121, fig. 2i ; K. MYŚLIWIEC, *Keramik und Kleinfunde aus der Grabung im Tempel Sethos I. in Gurna*, ArchVer 57, 1987, p. 66-67, n° 521 ; A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III*, p. 45-46, pl. 64, E1.5.

27 D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 182-184, pl. 54, n°s 1679-1682 ; G. BRUNTON, *Matmar*, Londres, 1948, pl. LVII, n° 10h ; M.J. LÓPEZ GRANDE, F. QUESADA SANZ, M.A. MOLINERO POLO, *Excavaciones en Ehnasya el Medina (Heracleópolis Magna)*, Informes arqueológicos, Egipto 2, Madrid, 1995, p. 100, 193, pl. LIX, fig. j ; A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III*, p. 44-45, pl. 51, A4.19 ; p. 44-45, pl. 52, A4.20.2.

28 D.A. ASTON, *op. cit.*, p. 181, 183, pl. 54, n° 1671 ; p. 202, 205, pl. 63, n° 1855 ; G. BRUNTON, *op. cit.*, pl. LVII, n° 4H ; P. FRENCH, « Late dynastic Pottery from the vicinity of the South Tombs », dans B.J. KEMP *et al.*, *Amarna Reports* 3, EES OccPub 4, 1986, p. 184, fig. 9.18, MB3.1.1 (A2) ; A.J. SPENCER, *op. cit.*, p. 44-45, pl. 53, A4.28.3.

29 D.A. ASTON, *op. cit.*, p. 181, 183, pl. 54, n°s 1669-1670 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 89, 229, fig. 89j (P.1313) ; K. MYŚLIWIEC, *op. cit.*, p. 66, 69, n° 604.

Enfin, parmi les formes façonnées en pâte alluviale, il est à noter la présence de coupes à ressaut saillant interne (**fig. 2.6**)³⁰ et des coupes coniques profondes³¹.

En complément aux données du sondage *SD 20*, les témoignages issus du sondage *SD 31*, également localisé au nord de la chapelle osirienne, se sont révélés appartenir au même répertoire formel. Qui plus est, l'abondance des fragments collectés permet d'alimenter le corpus de cette période.

En effet, en plus des éléments précédemment décrits, il est à mentionner, parmi les données en pâte marneuse, des jarres à col court renflé, bordées d'une lèvre soulignée (**fig. 2.3**)³² ainsi qu'un bol au bord éversé, muni d'anses³³. Les pièces en pâte alluviale sont également conséquentes et représentées, notamment, par des jarres à col court renflé et lèvre en bourrelet (**fig. 2.5**)³⁴ ou encore des calices à pied haut (**fig. 2.4**)³⁵.

À côté des productions locales, des témoins originaires de l'Oasis de Bahariya ont été documentés (**fig. 2.7**)³⁶. Il s'agit essentiellement de fragments de panses et de rares éléments formels de barillets, conteneurs au corps de forme lenticulaire, se caractérisant par un haut col cylindrique et se terminant par une lèvre arrondie ou triangulaire. Deux anses rondes relient l'épaule à la base du col.

En outre, parmi les productions exogènes, des fragments appartenant, semble-t-il, à des amphores cananéennes ont également été observés (**fig. 2.8**)³⁷.

Ces sondages révèlent des données notables sur le développement de l'industrie thébaine entre la Troisième Période intermédiaire et la XXV^e dynastie. En effet, ils nous permettent d'observer un phénomène peu documenté en région thébaine avec la mise en place progressive du nouveau répertoire formel et technique se développant, par la suite, tout au long de la Basse Époque³⁸. Nous assistons également à des évolutions techniques importantes comme un affinement des fabriques et l'apparition des premières formes en fabrique marneuse **BE 1**³⁹.

30 H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 92, 237, fig. 92n (P.1327) ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 175, 206, type F-1.

31 D.A. ASTON, *Burial Assemblages of Dynasty 21-25*, p. 321, 328, fig. 20, n° 14 ; *id.*, *Elephantine XIX*, p. 166-167, pl. 49, n°s 1541, 1543-1545 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 92, 237, fig. 92k (P.201) ; A.J. SPENCER, *op. cit.*, p. 44, pl. 45, A2.32 ; p. 44, pl. 46, A2.36 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 174, 205, fig. E-5.

32 D.A. ASTON, *CCE 4*, 1996, p. 31-32, pl. V, fig. 77, 79 ; *id.*, *Elephantine XIX*, p. 84, 87, pl. 22, n° 626 ; p. 191, 193, pl. 58, n°s 1736, 1743 ; p. 197-198, pl. 60, n° 1790 ; G. BRUNTON, *Matmar*, pl. 57, 51M ; A.-M. LOYRETTE, « Les tombes de la Vallée des Trois Puits, à Thèbes-Ouest », *Memnonia* 8, 1997, p. 189-190, fig. 8.j ; K. MYŚLIWIEC, *op. cit.*, p. 66-67, n° 525 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 195, 236, type 22-1.

33 Il s'agit de la même forme représentée sur la **fig. 2.1** mais munie d'anses. Ces dernières sont rarement attestées sur ce type de récipient. En réalité, nous n'avons actuellement pas pu mettre en évidence de tels éléments dans la littérature céramologique.

34 D.A. ASTON, *CCE 4*, 1996, p. 25, pl. II, n°s 30-31.

35 *Id.*, *Elephantine XIX*, p. 76-77, pl. 19, n° 556 ; D.A. ASTON, D. JEFFREYS, *op. cit.*, p. 52, fig. 44, n°s 516-517 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 93, 241, fig. 93r (P.426) ; A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III*, p. 45, pl. 57, B3.5-B3.8 ; A.J. SPENCER, *Excavations at Tell el-Balamun*, pl. 58 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 178-179, 212, type L-1 - L-5.

36 D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 186-187, pl. 56, n° 1701 ; D.A. ASTON, D. JEFFREYS, *op. cit.*, p. 55, fig. 53, 57, n° 621 ; Fr. COLIN, « Le "Domaine d'Amon" à Bahariya de la XVIII^e à la XXVI^e dynastie : l'apport des fouilles de Qasr 'Allam », dans D. Devauchelle (éd.), *La XXVI^e dynastie. Continuités et ruptures. Promenade saïte avec Jean Yoyotte, Actes du Colloque international organisé les 26 et 27 novembre 2004 à l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3*, Paris, 2011, p. 57, fig. 2 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 118, 288, fig. 118n (P.1013E), 118p (P.1013P) ; M.J. LÓPEZ GRANDE *et al.*, *Excavaciones en Ehnasya el Medina*, p. 95, 171, pl. XXXVII, fig. a-b ; W.M.FI. PETRIE, G. BRUNTON, M.A. MURRAY, *Lahun II*, *BSAE* 33, 1923, pl. LX, 93F ; A. ROUGEULLE, S. MARCHAND, « Des siga sur la côte du Ḥaḍramawt (Yémen), témoins d'une attaque navale ? », *CCE 9*, 2011, p. 437-460 p. 457, fig. 8 (QA 8032-2) ; A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III*, p. 46-47, pl. 71, K1.5-16 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 181, 218, type 2-4.

37 D.A. ASTON, *CCE 4*, 1996, p. 33, pl. VI, n° 100 ; *id.*, *Burial Assemblages of Dynasty 21-25*, p. 318-319, 327, fig. 7-8 ; *id.*, *Elephantine XIX*, p. 187-189, pl. 56-57, n°s 1703-1704 ; P. FRENCH, dans B.J. Kemp *et al.*, *Amarna Reports* 3, p. 186, fig. 9.20, n°s 1-3 ; M.J. LÓPEZ GRANDE *et al.*, *op. cit.*, p. 195, pl. LXIa-d.

38 C'est pourquoi, d'un point de vue céramologique, nous n'incluons pas la XXV^e dynastie dans le cadre de la Troisième Période intermédiaire.

39 Les premières attestations de cette fabrique, correspondant à la *Marl A4 Variant 2*, ont été observées par P. French (« A Preliminary Study of Pottery in Lower Egypt in the Late Dynastic and Ptolemaic Periods », *CCE 3*, 1992, p. 84) et D.A. Aston (*CCE 4*, 1996, p. 30 ; *Elephantine XIX*, p. 68). H. Jacquet-Gordon mentionne également ce développement des productions dans son analyse sur le matériel céramique de trésor de Touthmosis I^{er} à Karnak (H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 227).

Grâce à cette documentation abondante, nous avons pu dater ces sondages de la fin de la Troisième Période intermédiaire et du début de la Basse Époque, soit plus précisément vers le milieu du VIII^e siècle avant notre ère ⁴⁰.

1.3. Le sondage SD 14 ⁴¹

Dans le but de clarifier et d'approfondir les données céramiques étudiées en 2006 et 2008 ⁴², une part importante du travail mené en février 2013 fut l'analyse des fragments céramiques issus du dégagement des niveaux situés le long de la rampe d'accès de la chapelle osirienne, correspondant aux US 5.1164 et US 5.1165 (SD 14) ⁴³. Ce large dépotoir est composé de nombreux témoignages de l'industrie céramique locale, datables de la fin de la XXV^e et du début de la XXVI^e dynastie, correspondant globalement au VII^e siècle av. n. è.

Parmi la documentation en pâte alluviale, figurent des jarres à col court renflé se prolongeant vers un bord en bourrelet dont la paroi est recouverte d'un badigeon blanc ⁴⁴, des *dokka* ⁴⁵, des vases à lèvre éversée recouverts d'un engobe rouge (fig. 2.9) ⁴⁶, des jarres à large ouverture, bordée d'une lèvre en amande (fig. 2.10) ⁴⁷, des jarres connues sous l'appellation *jarres-saucisses* ⁴⁸, des jattes à lèvre moulurée (fig. 2.11) ⁴⁹ et un vase Bès (fig. 2.12) ⁵⁰. Les productions en pâte marneuse sont représentées par des coupes à carène haute ⁵¹, des bols aux

40 Des constatations similaires ont été observées dans le matériel céramique d'Éléphantine de la phase IIb. En effet, au cours de cette période assignée à l'époque libyenne, D. Aston a mis en évidence l'apparition progressive d'éléments céramiques en *Marl A4 Variant 2* (D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 68).

41 Une part importante des données a déjà été exposée : St. BOULET, C. DEFERNEZ, dans E. Pischikova, J. Budka, K. Griffin (éd.), *Thebes in the First Millennium BC*, p. 613-615.

42 Cl. GAUTHIER, *Karnak, chapelle d'Osiris Ounnefer Neb Djefaou. Le mobilier céramique issu des tranchées 5284 et 5286. Rapport préliminaire*, Montpellier, 2010 (mémoire de Master 2).

43 Plusieurs numéros d'US ont été assignés à ce large dépotoir (US 5274, US 5407, US 5272, US 5406). Voir : Cl. GAUTHIER, *op. cit.*, p. 6.

44 D.A. ASTON, *The Pottery*, p. 357, 359, 360, n^{os} 2954-2955 ; J. BUDKA, *Bestattungsbrauch und Friedhofsstruktur im Asasif. Eine Untersuchung der spätzeitlichen Befunde anhand der Ergebnisse der österreichischen Ausgrabungen in den Jahren 1969-1977*, *DÖAWW* 59, 2010, p. 444-449, 666-669, fig. 184, 288, 289, Reg. 185a, 186, 186a, 148, 331a (type B) ; G. LECUYOT, « La céramique du Ramesseum et de ses abords », *BCE* 24, 2014, p. 105, 112, fig. 5.b ; *id.*, « La céramique du Ramesseum. Étude préliminaire », *Memnonia* 4-5, 1994, p. 107-108, fig. 3b ; W.M.Fl. PETRIE, *Qurneh*, *BSAE* 15, 1909, pl. 50, n^{os} 790, 792.

45 D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 203, pl. 62, n^{os} 1835-1836 ; Fr. LECLÈRE, S. MARCHAND, « Données complémentaires sur les structures de briques crues rubéfiées du musée en plein air de Karnak », *Karnak* 10, 1995, p. 362, pl. XI (forme 17).

46 P. BEOUT, M. GABOLDE, C. GRATALOUP, O. JAUBERT, « Fouilles dans le secteur nord-ouest du temple d'Amon-Rê », *Karnak* 9, 1993, p. 170, 192, fig. 16, n^o 146 (forme 10) ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 243, 94, fig. 94k (P.584).

47 P. BEOUT *et al.*, *op. cit.*, p. 170, 193, fig. 17, n^o 52 (forme 11) ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 259, 102, fig. 102k (P.298).

48 J. BUDKA, *op. cit.*, p. 445-447, 663-664, 668-669, fig. 183, 287, 289, Reg. 145, 146, 150, 151a, 151, 152, 330 (type A) ; H. GUICHARD, M. KALOS, « Une extension de la nécropole de la Troisième Période intermédiaire au nord du Ramesseum », *Memnonia* 21, 2000, p. 55, 57-58, fig. 4.b ; H. GUKSCH, *Die Gräber des Nacht-Min und des Men-cheper-Ra-seneb Theben Nr. 87 und 79*, *ArchVer* 34, 1995, p. 109-110, pl. 50, fig. a ; U. HÖLSCHER, *op. cit.*, p. 72, pl. 47, G3 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 110, 274, fig. 110d (P.427) ; G. LECUYOT, *BCE* 24, 2014, p. 105, 112, fig. 5.a ; *id.*, *Memnonia* 4-5, 1994, p. 107-108, fig. 3a ; K. MYŚLIWIEC, *op. cit.*, p. 54, 56, n^{os} 352-354 ; W.M.Fl. PETRIE, *Qurneh*, pl. 51, n^{os} 807-808 ; D. POLZ, E. MÄHLITZ, U. RUMMEL, A. SEILER, A. FISCHER, A. RICHTER, « Bericht über die 9. Bis 12. Grabungskampagne in der Nekropole von Dra'Abu el-Naga/Theben-West », *MDAIK* 59, 2003, p. 364-366, 368, pl. 18.2 (ZN99/61) ; G. SCHREIBER, *The Mortuary Monument of Djehutymes II. Finds from the New Kingdom to the Twenty-sixth Dynasty*, *StudAeg Series maior* 2, 2008, p. 72-73, pl. 67, fig. 23-27 ; p. 81-82, pl. 77, fig. 36-38.

49 D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 175, 177, pl. 52, n^o 1630 ; P. FRENCH, dans B.J. KEMP *et al.*, *Amarna Reports* 3, p. 176, fig. 9.10, SJ3.4.1 (N) ; J.-Fr. JET, « Sondage dans le secteur oriental du musée en plein air de Karnak : constructions d'époque saïto-perse », *Karnak* 12, 2007, p. 345, pl. VII, n^o 6006.4 ; A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III*, p. 44-45, pl. 55, A4.55.

50 M.J. LÓPEZ GRANDE *et al.*, *Excavaciones en Ehnasya el Medina*, p. 102-105, 194, pl. 60, fig. f.

51 D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 191, 193, pl. 58, n^o 1732 ; Z. BARAHONA-MENDIETA, « La producción cerámica en Medamud. Estudio preliminar de la cerámica procedente de los hominos del Reino Nueve Baja y Epoca Ptolemaica », *BCE* 24, 2014, p. 275, fig. 8 ; G. SCHREIBER, *op. cit.*, p. 82-83, pl. 80, fig. 2.

parois finement striées⁵², des jarres à bord en bandeau et mis en valeur par une lèvre renflée⁵³, des jarres au bord mouluré⁵⁴, des jarres au bord convexe⁵⁵ ainsi que des cuvettes⁵⁶. En complément du matériel réalisé dans des argiles locales, quelques productions exogènes, tels que des fragments d'amphores d'origine syro-phénicienne communément appelées *torpedo*, comptent parmi ces trouvailles⁵⁷.

Les strates supérieures de ce sondage, correspondant aux US 5.1160, US 5.1162 et US 5.1163, contiennent des pièces résiduelles relativement hétérogènes. En effet, nous avons identifié la présence concomitante d'éléments datés de la Basse Époque et de la période ptolémaïque. Une raréfaction des tessons appartenant à l'industrie céramique d'époque ptolémaïque a, néanmoins, été observée au fur et à mesure de la fouille.

1.4. Divers sondages

Les données livrées ci-dessus ne représentent qu'une partie des sondages effectués durant les deux dernières saisons. D'autres contextes ont également révélé des informations non négligeables dans la compréhension de l'évolution de l'industrie céramique locale.

Ainsi, dans le sondage *SD 27* (US 5.1382), localisé dans l'angle nord-est de la seconde salle du monument osirien, a été découverte une jarre complète, *in situ*, en fabrique marneuse de type **BE 1** (fig. 3). Elle se caractérise par un corps plus ou moins cylindrique, une base arrondie et une large ouverture mise en valeur par un bord épais à renflement interne. Recouverte presque entièrement d'un réseau de stries plates, elle se compose également de quatre anses de facture médiocre et de petites dimensions.

52 P. BEOUT *et al.*, *Karnak 9*, 1993, p. 172, 197, fig. 21, n^{os} 121, 259 (formes 40, 41) ; A. MASSON, « Persian and Ptolemaic Ceramics from Karnak: Change and Continuity », *CCE 9*, 2011, p. 277, 299, fig. 52, 52, 55 ; K. MYŚLIWIEC, *op. cit.*, p. 66, 69, n^o 594.

53 P. ANUS, R. SA'AD, « Habitations de prêtres dans le temps d'Amon de Karnak », *Kémi 21*, 1971, fig. 19, n^o 295 ; D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 184-185, pl. 55, n^o 1684 ; *id.*, *The Pottery*, p. 358, 361-362, n^o 2975 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 103, 260, fig. 103d (P.123) ; K. MYŚLIWIEC, *op. cit.*, p. 64, n^{os} 442-444.

54 P. BEOUT *et al.*, *op. cit.*, p. 171, 172, 195, fig. 20, n^o 88 (forme 33) ; J. BUDKA, *op. cit.*, p. 444, 446-447, fig. 182, K53.1 (type D2) ; L. COULON, C. DEFERNEZ, *BIFAO 104*, 2004, p. 178, n^o 12 (ON P0149) ; C. DEFERNEZ, *BCE 22*, 2004, p. 37, 45 ; fig. 9 ; D. DUNHAM, *Nuri, The royal cemeteries of Kush 2*, Cambridge, 1955, p. 21, fig. 10, 17-2-1861 ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 101, 258, fig. 1011 (P.516) ; G. LECUYOT, *BCE 24*, 2014, p. 106, 112, fig. 5c ; S. MARCHAND, D. LAISNEY, « Le survey de Dendara (1996-1997) », *CCE 6*, 2000, p. 270, 285, fig. 71 ; A. MASSON, *CCE 9*, 2011, p. 273, 292, fig. 20 (7111.54) ; *ead.*, « Le quartier des prêtres du temple de Karnak : rapport préliminaire de la fouille de la maison VII, 2001-2003 », *Karnak 12*, 2007, pl. VIII, fig. 1 (7308.19) ; pl. XI, fig. 2 (7111.54) ; K. MYŚLIWIEC, *op. cit.*, p. 65-66, n^o 465 ; G. SCHREIBER, *op. cit.*, p. 75, pl. 70, n^o 68 ; pl. 71, n^{os} 73-74 ; p. 81, pl. 78, n^o 45 ; p. 81, pl. 79, n^{os} 48-49 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 195, 236, type 22-11.

55 P. BEOUT *et al.*, *Karnak 9*, 1993, p. 170, 193, fig. 17, n^o 2 (forme 14) ; H. GUICHARD, M. KALOS, *Memnonia 21*, 2000, p. 56-57, fig. 5c, pl. VII.A ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 101, 256-257, fig. 101a (P.732), fig. 101b (P.187) ; J.-Fr. JET, *Karnak 12*, 2007, p. 345, pl. VII, n^{os} 6006.3, 6020.1 ; K. MYŚLIWIEC, *op. cit.*, p. 60, n^{os} 397, 403 ; p. 65, n^o 475 ; W.M.FI. PETRIE, *Qurneh*, pl. 49, n^{os} 771-774 ; G. SCHREIBER, *op. cit.*, p. 74-75, pl. 71, fig. 70 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 193, 233, type 19-3-19-5.

56 La désignation qui leur est souvent associée est « mortier » ou « mortar ». Néanmoins, plusieurs analyses démontrent que ces éléments n'avaient pas été employés à cette fin en raison de l'absence totale d'usure dans leur partie interne. D'après leur morphologie, cette catégorie particulière serait à mettre en relation avec des imitations d'éléments analogues évoluant de la fin du VIII^e au III^e siècle av. n. è. à Chypre et en Palestine. Pour de plus amples informations sur la morphologie, la provenance, la fonction et toutes autres problématiques relatives à ces objets, se référer à : C. DEFERNEZ, *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr : étude chronotypologique et comparative*, *CRIPPEL Suppl. 5*, 2003, p. 402-411 ; J.-Fr. SALLES, « Cuvettes et "mortiers" du Levant au I^{er} Millénaire avant J.-C. », dans J.-L. Huot, M. Yon, Y. Calvet (éd.), *De l'Indus aux Balkans : Recueil à la mémoire de Jean Deshayes*, Paris, 1985, p. 199-212. Concernant les éléments de comparaison de la forme identifiée parmi le matériel de la chapelle osirienne, voir : P. BEOUT *et al.*, *Karnak 9*, 1993, p. 173, 198, fig. 22, n^o 421 (forme 46) ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 105, 264, fig. 105d (P.789) ; M.J. LÓPEZ GRANDE *et al.*, *Excavaciones en Ehnasya el Medina*, p. 192, pl. LVIII.h ; S. MARCHAND, D. LAISNEY, *CCE 6*, 2000, p. 269-270, fig. 63 (GE 28) ; K. MYŚLIWIEC, *op. cit.*, p. 69-70, n^o 638.

57 Concernant les jarres *torpedo*, d'origine phénicienne, voir : C. DEFERNEZ, *op. cit.*, p. 367-387. Pour des éléments de comparaison, se référer à : P. BEOUT *et al.*, *Karnak 9*, 1993, p. 174, 199, fig. 23, n^{os} 50, 536 (forme 49) ; J. BUDKA, *op. cit.*, p. 444, 449, 671-673, fig. 182, 291, Reg. 143 (type F) ; H. JACQUET-GORDON, *op. cit.*, p. 117, 285, fig. 117g (P.1207) ; K. MYŚLIWIEC, *op. cit.*, p. 60-62, n^o 396 ; A.G. SAGONA, « Levantine Storage Jars of the 13th to 4th century B.C. », *Opuscula atheniensia 14*, 1982, p. 81, 83-85, fig. 2, n^o 7. Une forme complète est également attestée à Cheikh Abd el-Gourna dans la tombe de Senneferi (TT 99). Voir : <http://www.fitzmuseum.cam.ac.uk/tt99/finds/potsThIP.html> (consulté le 16/06/2014).

Cette jarre est atypique puisque, dans l'état actuel de nos recherches, nous n'avons trouvé aucun parallèle exact en région thébaine. La seule forme comparable a été mise au jour dans le quartier des prêtres, situé à l'est du lac sacré du temple d'Amon-Rê de Karnak, mais celle-ci diffère notamment par une panse plus ovoïde et une taille moins imposante⁵⁸. Le matériel associé, très peu abondant et constitué de fragments infimes, pourrait appartenir au répertoire céramique du VI^e siècle av. n. è., comme semble l'attester un petit fragment de bol convexe à lèvre soulignée⁵⁹. Ce dépôt pourrait donc être contemporain de la construction de la chapelle saïte et permettrait de dater cette jarre de la première moitié du VI^e siècle av. n. è.

À ces niveaux viennent s'ajouter des séquences archéologiques ayant livré des témoins de l'industrie céramique locale appartenant, de toute évidence, à la XXV^e dynastie. Majoritairement réalisées dans des pâtes marneuses, les formes examinées sont similaires à celles documentées dans les niveaux kouchites identifiés à proximité du temple de Ptah⁶⁰ : *SD 22* (US 5.1371, US 5.1372) et *SD 18* (US 5.1310, US 5.1311, US 5.1312, US 5.1313, US 5.1314).

Enfin, d'autres secteurs ont révélé des informations notables sur l'industrie céramique des périodes ptolémaïque et romaine. Ces données, extraites notamment du sondage *SD 21*, correspondant au massif en brique localisé à l'avant de la chapelle osirienne⁶¹, font également l'objet d'une analyse rigoureuse par S. Marchand.

2. Vers une meilleure compréhension des évolutions techniques et morphologiques de l'industrie céramique à Thèbes durant la première moitié du I^{er} millénaire av. n. è.

Les éléments livrés dans cette contribution ne correspondent évidemment qu'à une partie infime de la documentation extraite des investigations archéologiques de la chapelle osirienne. L'ensemble des analyses s'avère très riche pour notre compréhension de l'industrie céramique locale et permet de mettre en avant des séquences chronologiques sur l'évolution des productions entre la Troisième Période intermédiaire et la première partie de la Basse Époque.

Si la documentation met en lumière des éléments céramiques de la fin de la XXI^e et de la XXII^e dynastie thébaine, période pour laquelle nous disposons de peu d'informations dans la littérature céramologique, elle nous informe également sur les changements morphologiques et techniques que connaît l'industrie thébaine dans le courant du milieu du VIII^e siècle av. n. è. Cette phase de transition marque une évolution progressive pendant laquelle se côtoient des éléments spécifiques de la Troisième Période intermédiaire et de la Basse Époque. Nous pouvons observer un affinement de certaines fabriques et le développement des pâtes marneuses qui connaîtront, progressivement, une exploitation de plus en plus intense à partir de la XXV^e dynastie.

En effet, si les pâtes à base d'argile calcaire sont peu utilisées durant la Troisième Période intermédiaire puisqu'elles ne représentent que 16 % du matériel observé (**graphique 1**), à partir du milieu du VIII^e siècle av. n. è., leur usage s'accroît avec près de 32 % (**graphiques 2-3**), pour aboutir dans le courant du VII^e siècle av. n. è., à un peu moins de la moitié des productions locales avec près de 44 % (**graphique 4**)⁶².

En complément des modifications majeures dans le traitement et l'usage des fabriques, nous assistons à l'implantation progressive d'un traitement de surface caractéristique des productions de la Basse Époque, à savoir les stries plates. Vers le milieu du VIII^e siècle av. n. è., elles sont parfois associées à des empreintes de corde et sont peu marquées, contrairement à celles des XXV^e et XXVI^e dynasties, très prononcées sur les parois des récipients. Ces observations pourraient éventuellement suggérer un perfectionnement progressif des potiers locaux avec la « ma-

58 A. MASSON, *Karnak 12*, 2007, p. 609, pl. XVII, n° 2 (7153.1).

59 L. COULON, C. DEFERNEZ, *BIFAO* 104, 2004, p. 178, n° 10.

60 St. BOULET, C. DEFERNEZ, *Karnak, temple de Ptah* (2011-2012). Examen céramologique, 2013, p. 1-6 ; <http://www.cfeetk.cnrs.fr/index.php?page=rapport-2012-ptah-ceramique> (consulté le 23 septembre 2013).

61 Fouilles supervisées par Th. Faucher.

62 Les données statistiques ont été effectuées sur la base du nombre total de tessons recueillis dans les sondages concernés.

chine révolutionnaire »⁶³ qui semble d'usage à cette époque : le tour rapide⁶⁴. Si l'industrie céramique de la Troisième Période intermédiaire ne semble pas, dans l'état actuel de nos connaissances, attester ce type de technique de façonnage, il semble tout à fait plausible qu'il soit bien d'usage au moins à partir du milieu du VIII^e siècle av. n. è.

Enfin, si un nouveau répertoire formel semble naître à cette époque, il est important de signaler que celui-ci prend sa genèse dans celui de la Troisième Période intermédiaire. L'affinement des fabriques et l'usage de nouvelles techniques de façonnage ont opéré les changements morphologiques connus à cette époque telle l'apparition des bords moulurés ou encore des formes de plus en plus carénées⁶⁵.

Peut-on associer les évolutions se produisant au cours du VIII^e siècle av. n. è. à un événement historique particulier ? L'un des phénomènes importants attestés au cours de cette période correspond à l'arrivée sur le territoire égyptien des puissances nubiennes. Néanmoins, il est peu aisé de mettre en évidence un lien entre l'émergence du pouvoir kouchite et les évolutions de l'industrie céramique thébaine. En effet, le répertoire céramique nubien diffère totalement de celui mis en place à cette époque à Thèbes.

Le début du VIII^e siècle av. n. è. est toutefois marqué par un retour à une certaine stabilité politique de la ville d'Amon, et ce plus précisément à partir du règne d'Osorkon III⁶⁶. Cette période se caractérise également par le développement d'un mouvement archaisant dans les arts⁶⁷. Des changements morphologiques et technologiques importants dans l'industrie céramique locale pourraient-ils, dans ce cas, s'amorcer au cours de cette période ?

Pour conclure, signalons que cette production va connaître une diffusion non négligeable en Égypte et en Nubie⁶⁸, essentiellement dans le courant de la XXV^e dynastie.

63 Termes employés par C. Defernez pour définir le tour rapide (C. DEFERNEZ, *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr*, p. 436).

64 Une étude récente atteste la première représentation du tour rapide au Nouvel Empire : D. KLOTZ, « The Earliest Representation of a Potter's Kick-Wheel in Egypt », *ENiM* 6, 2013, p. 169-176.

65 C. DEFERNEZ, « Les témoignages d'une continuité de la culture matérielle saïte à l'époque perse : l'apport de l'industrie céramique », dans D. Devauchelle (éd.), *La XXVI^e dynastie. Continuités et ruptures*, p. 110.

66 Je remercie Fr. Payraudeau pour les informations et précisions sur l'histoire politique de Thèbes au cours de la Troisième Période intermédiaire. Pour de plus amples informations, se référer à : Fr. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie bubastide*, *BdE* 160, Le Caire, 2014.

67 Concernant la Troisième Période intermédiaire, se référer notamment à : K.A. KICHTEN, *Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 BC)*, Warminster, 19963 ; R.A. FAZZINI, *Egypt. Dynasty XXII-XXV*, Leyde, 1988.

68 De nombreux fragments céramiques de l'industrie thébaine ont été observés dans les niveaux d'époque nubienne et saïte sur plusieurs sites en Égypte tels que Tell el-Amarna (P. FRENCH, dans B.J. KEMP *et al.*, *Amarna Reports* 3, 1986), Hermopolis (A.J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III*), Héracléopolis (M.J. LÓPEZ GRANDE *et al.*, *Excavaciones en Ehnasya el Medina*), Mendès (S.J. ALLEN, « The Pottery », dans K.L. WILSON, *Cities of the Delta II. Mendes*, *ARCER* 5, 1982, p. 13-26), Tell el-Ghaba (S. LUPO, M.B. CREMONTE, « Upper Egyptian Vessels at Tell el-Ghaba, North Sinai: Luxury Objects of the Local Elite », *BACE* 22, 2011, p. 115-128), Bouto (U. HARTUNG *et al.*, « Tell el-Fara'in – Buto », *MDAIK* 63, 2007, p. 115-117), ainsi que sur plusieurs sites nubiens à l'image des données observées à Kerma (Ph. RUFFIEUX, « Ensembles céramiques Napatéens découverts durant les campagnes 2005-2006 et 2006-2007 à Doukki Gel (Kerma) », dans Ch. Bonnet *et al.*, « Kerma 2005-2006 et 2006-2007 », *Geneva* 55, 2007, p. 183-246), Kawa (M.F.L. MACADAM, *The Temples of Kawa II. History and Archaeology of the Site*, Londres, 1955) et dans les nécropoles nubiennes de Missiminia (A. VILA, *La prospection archéologique de la vallée du Nil au sud de la cataracte de Dal 12/1. Nécropole de Missiminia. Les sépultures napatéennes*, Paris, 1980), Qoustoul (B.B. WILLIAMS, *Twenty-Fifth Dynasty and Napatan Remains at Qustul: Cemeteries W and V*, *The University of Chicago Oriental Institute Nubian Expedition* 7, Chicago, 1990), Saï (A. MINAULT-GOUT, Fl. THILL, *Saï II. Le Cimetière des tombes hypogées du Nouvel Empire* SAC 5, *FIFAO* 69, 2012), Hillat el-Arab (I. VINCENTELLI, *Hillat El-Arab. The Joint Sudanese-Italian Expedition in the Napatan Region, Sudan*, *BAR-IS* 1570, 2006) et Sanam (Fr.Ll. GRIFFITH, « Oxford Excavations in Nubia. XVIII. The Cemetery of Sanam », *AAALiv* 10, 1923, p. 73-171 ; A. LOHWASER, *Aspekte der napatanschen Gesellschaft. Archäologisches Inventar und funeräre Praxis im Friedhof von Sanam - Perspektiven einer kulturhistorischen Interpretation*, *DÖAWW* 67, 2012), pour ne citer que quelques exemples.

3. Catalogue formel ⁶⁹

ON P2597/5532 (fig. 1.1)

Coupe à carène haute peu marquée munie d'une lèvre épaisse, légèrement soulignée, de profil convexe mis en valeur par un liseré rouge sur la partie interne.

Dimensions : DOE : 22 cm ; Hp. : 2,85 cm.

Fabrique **TPI 2** ⁷⁰, à cassure zonée caractérisée par un cœur rouge rosé, de fines tranches rouges et des franges chamois brun ; texture composée de nodules de calcaire blancs ainsi que de particules en décomposition de calibre fin à important (0,1-1 mm), de quartz sableux en grande quantité de petite à grande taille (0,1-1 mm), de quelques fines fibres végétales blanches ainsi que de rares nodules noirs (ferromagnétiques) et de micas.

Couleur de la cassure : cœur 10R5/6 (rouge), tranches 10R4/8 (rouge), franges 5YR5/6 (rouge jaunâtre).

Couleur de la surface externe : 10R4/8 (rouge).

Couleur de la surface interne : 10R4/8 (rouge).

Couleur du liseré rouge : 2.5YR5/6 (rouge).

ON P2669/5532 (fig. 1.2)

Bol à paroi fine, bordé d'une lèvre simple, à extrémité convexe. La lèvre est rehaussée d'un liseré rouge. Le bas de panse est raclé et tournassé.

Dimensions : DOE : 13 cm ; Hp. : 4,5 cm.

Fabrique **TPI 1 variante** ⁷¹, à cassure uniforme rouge ; texture composée de fines fibres végétales blanches, de quartz sableux en quantité moyenne, de calibre fin à moyen (0,1-1 mm), de rares nodules de calcaire blancs dont certains en décomposition (0,1-0,5 mm), de rares particules noires fines (0,1 mm) et de micas.

Couleur de la cassure : 10R5/6 (rouge).

Couleur de la surface externe : 5YR6/4 (brun rougeâtre clair).

Couleur de la surface interne : 2.5YR5/6 (rouge).

ON P2616/5532 (fig. 1.3)

Jarre sans col, à bord simple en bandeau légèrement renflé à l'intérieur. La panse, de forme ovoïde, est marquée par des parois assez épaisses.

Dimensions : DOE : 11-13 cm (non régulier) ; Hp. : 61,8 cm.

Fabrique **TPI 1 variante**, assez tendre, zonée, à cœur rouge ou gris (variation suivant l'épaisseur des parois), tranches rouges et franges brun orangé ; texture composée de fibres végétales blanches en quantité notable (cavités), de quartz sableux en quantité moyenne de calibre fin à moyen (0,1-0,5 mm) et de nodules de calcaire en décomposition épars (0,1-1 mm).

Couleur de la cassure : cœur 5YR4/1 (gris) à 10R5/4 (rouge pâle), tranches 2.5YR5/6 (rouge), 7.5YR5/4 (brun).

Couleur de la surface externe : 7.5YR6/4 (brun clair).

Couleur de la surface interne : 7.5YR6/4 (brun clair).

ON P2666/5532 (fig. 1.4)

Fragment de bord de jarre ; lèvre profilée en S, soulignée à la base et surmontant à un col renflé.

⁶⁹ DOE = Diamètre d'ouverture externe / Hp. = Hauteur préservée / Ht. = Hauteur totale.

⁷⁰ Pour les fabriques issues des niveaux de la Troisième Période intermédiaire, nous avons mis en place un système de classification différent qui sera présenté plus largement dans la synthèse générale de notre analyse sur les productions thébaines. En attendant de plus amples informations concernant ce système de classification, nous renvoyons au système de Vienne (H.-Ä. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, *op. cit.*, p. 168-182) et au système de Vienne modifié par D. Aston mis en place pour le site d'Éléphantine (D.A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 2-9). La fabrique **TPI 2** trouve de grandes similarités avec la *Nile E* (H.-Ä. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, *op. cit.*, p. 175).

⁷¹ La fabrique **TPI 1 variante** est similaire à la *Nile B2* (H.-Ä. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, *op. cit.*, p. 171-173 ; D.A. ASTON, *op. cit.*, p. 2-3).

Dimensions : DOE : 11 cm ; Hp. : 12 cm.

Fabrique **TPI 7**⁷², dense, à large frange interne rosée et à frange externe grisâtre ; texture composée de nombreuses particules grisâtres (0,1 mm), de nombreux nodules rouges de fine granulométrie, de quartz sableux de fin calibre (0,1 mm) et de micas.

Couleur de la cassure : frange externe 2.5Y6/3 (brun jaunâtre clair), frange interne 5YR6/4 (brun rougeâtre clair).

Couleur de la surface externe : 2.5Y7/3 (brun pâle).

Couleur de la surface interne : 5YR6/4 (brun rougeâtre clair).

ON P2699/5532 (fig. 1.5)

Fragment de panse de jarre à paroi moyennement fine, nantie d'anses verticales, de section ronde. La surface externe est recouverte d'un engobe blanc, alors que la surface interne montre une couleur rouge orangé.

Dimensions : Hp. : 25,7 cm.

Fabrique **TPI 8**⁷³, très dense, fine et dure, de couleur uniforme rouge orangé ; texture composée de fines poussières de calcaire ($\leq 0,1$ mm), de rares nodules noirs fins (0,1 mm), de quartz sableux épars très fins (0,1 mm) et de micas.

Couleur de la cassure : 2.5YR5/6 (rouge).

Couleur de la surface externe : entre 10YR8/3 et 10YR7/3 (brun très pâle).

Couleur de la surface interne : 2.5YR6/6 (rouge clair).

ON P2697/5532 (fig.1.6)

Base de jarre avec un fond grossièrement façonné sur sa partie interne et lissé sur la face externe. La surface externe est grisâtre sans engobe.

Dimensions : Hp. : 34 cm.

Fabrique **TPI 7**, à cœur gris, tranches rosées, franges gris verdâtre ; texture sableuse composée de nodules rouges de fin à gros calibre en quantité notable (0,1-1 mm), de quartz sableux de calibre fin à moyen en quantité moyenne (0,1-0,5 mm), de rares nodules de calcaire de petite taille (0,1 mm), de micas et de fines cavités.

Couleur de la cassure : cœur 2.5Y7/3 (jaune pâle), franges 2.5Y6/3 (brun jaunâtre), tranches 2.5YR7/3 (rose).

Couleur de la surface externe : 10YR7/2 (gris clair) à 10YR7/3 (brun très pâle).

Couleur de la surface interne : 10YR7/2 (gris clair).

ON P2261/5.1349 (fig. 2.1)

Fragment de jatte à lèvre éversée et à extrémité convexe, dont la surface externe présente des stries plates dans la moitié supérieure de la panse. Les parois sont fines. Des traces brunâtres sont visibles sur les parois interne et externe.

Dimensions : DOE : 27 cm ; Hp. : 8 cm.

Fabrique **BE 1**, bipartite, au cœur brunâtre et franges rouge orangé clair ; texture sableuse composée de quartz sableux en quantité moyenne (0,1-0,5 mm), de poussières de calcaire ($\leq 0,1$ mm) dont des particules éparses de plus gros calibre (0,1-0,5 mm), de cavités et de micas.

Couleur de la cassure : cœur 5YR6/2 (gris rosâtre), franges 2.5YR6/6 (rouge clair).

Couleur de la surface externe : 2.5Y7/3 (jaune pâle).

Couleur de la surface interne : 2.5Y7/3 (jaune pâle).

ON P2274/5.1350 (fig. 2.2)

Fragment de bol conique à paroi fine et à la lèvre simple directe.

Dimensions : DOE : 10,8 cm ; Hp. : 3,7 cm.

⁷² Se rapprochant de la *Marl B* (D.A. ASTON, *op. cit.*, p. 4-5).

⁷³ Similaire à la *Marl A4 variant 1* (D.A. ASTON, *op. cit.*, p. 4).

Fabrique **BE 1**, à cassure uniforme de couleur brune ; texture sableuse composée de quartz sableux épars de calibre fin à moyen (0,1-0,5 mm), de rares nodules de calcaire de fin calibre (0,1 mm), de rares particules rouges (ferromagnétiques) éparses (0,1 mm) et de micas.

Couleur de la cassure : 10YR6/3 (brun très pâle).

Couleur de la surface externe : 7.5YR6/4 (brun clair).

Couleur de la surface interne : 7.5YR6/4 (brun clair).

ON P2734/5.1607 (fig. 2.3)

Fragment de jarre formée d'un col court, légèrement renflé, d'une lèvre fine profilée en S, soulignée à la base par une fine rainure. La surface externe est recouverte d'un engobe blanc crémeux.

Dimensions : DOE : 8,5 cm ; Hp. : 4,5 cm.

Fabrique **BE 1**, bipartite, à fine frange externe beige et frange interne rouge orangé ; texture sableuse composée de fines poussières de calcaire blanches (0,1-0,5 mm), de quartz sableux de faible calibre (0,1-0,3 mm), de rares nodules noirs et rouges (ferromagnétiques) de fine granulométrie (0,1 mm) et de micas.

Couleur de la cassure : frange interne 2.5YR5/6 (rouge), frange externe 2.5Y6/3 (brun jaune clair).

Couleur de la surface externe : 10YR7/3 (brun très pâle).

Couleur de la surface interne : 2.5YR6/6 (rouge clair).

ON P2635/5.1605 (fig. 2.4)

Calice à pied haut évasé, marqué par une dépression interne importante. La surface externe est tournassée et recouverte d'un auto-engobe orangé.

Dimensions : Db. : 4,6 cm ; Hp. : 6,5 cm.

Fabrique **TPI 1/BE 12**⁷⁴, tendre, à cassure bipartite, au cœur rosé, franges chamois ; texture composée de fines fibres végétales blanches ainsi que de rares cavités, de quartz sableux en quantité moyenne de calibre fin à moyen (0,1-0,5 mm), de nodules noirs (ferromagnétiques) épars (0,1 mm), de rares nodules de calcaire en décomposition (0,5 mm) et de micas.

Couleur de la cassure : cœur 10R5/8 (rouge), franges 5YR5/8 (rouge jaunâtre).

Couleur de la surface externe : 5YR5/6 (rouge jaunâtre).

Couleur de la surface interne : 5YR5/6 (rouge jaunâtre).

ON P2730/5.1607 (fig. 2.5)

Jarre à col court, légèrement renflé, aboutissant à un bord épais à large renflement interne et à extrémité relativement plate. La surface externe est recouverte d'un engobe blanc épais.

Dimensions : DOE : 15,5 cm ; Hp. : 5,1 cm.

Fabrique **TPI 6**, s'approchant fortement de la **BE 6**, assez dense, à cassure uniforme rouge, présentant un cœur gris foncé au niveau du bord ; texture composée de fines et de moyennes particules de calcaire en quantité notable (0,1-0,5 mm), de fines fibres végétales blanches, de quartz sableux en quantité moyenne (0,1-0,3 mm), de rares particules noires (ferromagnétiques) de petites dimensions (0,1 mm) et de micas.

Couleur de la cassure : 2.5YR4/6 (rouge), cœur 2.5YR4/4 (brun rougeâtre).

Couleur de la surface externe : 7.5YR7/3 (rose) à 7.5YR6/3 (brun clair).

Couleur de la surface interne : 5YR4/3 (brun rougeâtre).

ON P2234/5.1351 (fig.2.6)

Coupe évasée présentant un léger ressaut interne, à lèvre évasée et extrémité concave ; base arrondie, présentant des traces de tournassage.

Dimensions : DOE : 18 cm ; Hp. : 3,3 cm.

Fabrique **BE 12**, moyennement grossière, bipartite, aux franges interne et externe chamois et à cœur rouge clair ; texture composée de fins nodules de calcaire (0,1-0,5 mm) en quantité moyenne, de quartz sableux assez nombreux (0,1-0,5 mm), de fines fibres végétales blanches et de micas.

⁷⁴ Il n'est pas toujours aisé d'établir une distinction entre ces deux fabriques.

Couleur de la cassure : cœur 10YR6/6 (jaune brunâtre).

Couleur de la surface externe : 7.5YR6/6 (jaune rougeâtre).

Couleur de la surface interne : 7.5YR6/6 (jaune rougeâtre).

ON P2641/5.1607 (fig. 2.7)

Barillet provenant de l'Oasis de Bahariya, muni d'un col haut cylindrique aboutissant à un bord de section arrondie, souligné et présentant deux petites anses de section ronde démarrant du col à l'épaule. Dans la partie interne du récipient, le joint de liaison à la jonction entre le col et la panse est visible.

Les parois de la panse sont moyennement fines.

Dimensions : DOE : 6,4 cm ; Hp. : 9,8 cm.

Fabrique des oasis **BE 33**⁷⁵, de couleur uniforme jaune orangé au niveau du col avec l'apparition d'une large frange grisâtre au niveau de la panse ; texture grossière composée de nombreuses particules rouges et noires (ferromagnétiques) de fine à importante granulométrie (0,1-3 mm), d'une présence exceptionnelle de fibres végétales, des quartz en quantité notable de calibre fin à moyen (0,1-0,5 mm) et de nodules de calcaire blancs et en décomposition (0,1-1 mm).

Couleur de la cassure : 10YR7/6 (jaune) et 10YR6/6 (jaune brunâtre), frange interne 2.5Y3/0 (gris très foncé).

Couleur de la surface externe : 7.5YR5/4 (brun) et 10YR5/4 (brun rougeâtre).

Couleur de la surface interne : 10YR6/6 (jaune brunâtre).

ON P2639/5.1607 (fig. 2.8)

Fragment de bord d'amphore cananéenne formée d'une lèvre haute, épaisse ; panse dotée de parois épaisses montrant des traces de feu à l'extérieur. Les surfaces interne et externe présentent un aspect piqueté en raison de l'abondance d'inclusions dans la fabrique.

Dimensions : DOE : 9 cm ; Hp. : 5,3 cm.

Fabrique d'importation d'origine cananéenne **BE 32 variante 1**⁷⁶, à cœur gris foncé et franges jaune rougeâtre ; texture grossière composée de nombreuses inclusions telles que de particules rouges et noires de petite à grande granulométrie (0,1-2 mm), des nodules de calcaire de calibre fin à gros (0,1-1 mm), de la calcite de granulométrie importante (5 mm), de quartz sableux et gris de grande taille (1-2 mm) et de micas.

Couleur de la cassure : cœur 7.5YR6/4 (brun clair) et 7.5YR6/6 (brun jaunâtre).

Couleur de la surface externe : 7.5YR6/6 (brun jaunâtre).

Couleur de la surface interne : 7.5YR5/6 (brun foncé).

ON P2418/5.1165 (fig. 2.9)

Vase à lèvre éversée, à extrémité convexe ; panse externe légèrement ondulée ; jonction interne entre la lèvre et la panse est marquée par un léger ressaut saillant. La panse, aux parois assez épaisses, présente une forme relativement cylindrique. La surface externe est recouverte d'un engobe rouge également visible sur la partie interne de la lèvre et de la panse. La surface interne est très érodée et nous noterons la présence de taches noires brunâtres sur les surfaces.

Dimensions : DOE : 23,5 cm ; Hp. : 13,5 cm.

Fabrique **BE 5**, à cœur gris, tranches rose à rouge et franges interne et externe rouge orangé ; texture composée de quartz sableux en quantité moyenne, de calibre fin à moyen (0,1-0,5 mm), de rares nodules de calcaire en décomposition (0,1-0,5 mm rarement 1 mm), de rares fibres végétales blanches, de nodules de calcaire blancs épars, de micas et de cavités.

Couleur de la cassure : cœur 5YR5/2 (gris rougeâtre), tranches 10R6/4 (rouge pâle), ou 10R5/8 (rouge), franges 2.5YR5/8 (rouge).

Couleur de la surface externe : 10R5/8 (rouge).

Couleur de la surface interne : 10R4/3 (rouge sombre) à 2.5YR5/8 (rouge).

⁷⁵ Similaire à l'Oasis clay 1 (D.A. ASTON, *op. cit.*, p. 7).

⁷⁶ Similaire à la fabric P11 (D.A. ASTON, *op. cit.*, p. 7-8).

ON P2426/5.1165 (fig. 2.10)

Jarre à large embouchure formée par un bord en forme d'amande, souligné à la base et dépourvu de col. La surface externe de la panse présente un réseau de stries fines et un engobe rouge lissé.

Dimensions : DOE : 23,5 cm ; Hp. : 6,6 cm.

Fabrique **BE 6**, de couleur rouge uniforme ; texture composée de fines fibres végétales blanches, de quartz sableux en quantité moyenne de fin à gros calibre (0,1-1 mm), de quelques particules noires (0,1 mm), de nodules de calcaire jaunes en décomposition, d'empreintes de fibres végétales ainsi que de micas.

Couleur de la cassure : 2.5YR5/6 (rouge).

Couleur de la surface externe : engobe 10R4/8 (rouge) ou sans engobe 10R5/8 (rouge).

Couleur de la surface interne : engobe 10R4/8 (rouge) ou sans engobe 10R5/8 (rouge).

ON P2420/5.1165 (fig. 2.11)

Jatte à lèvres moulurées, à extrémité concave, soulignée à la base par un réseau de fines stries et aboutissant à une panse de profil légèrement convexe, aux parois épaisses. La surface externe est recouverte d'un engobe rouge lissé.

Dimensions : DOE : 33 cm ; Hp. : 8,7 cm.

Fabrique **BE 6**, de couleur rouge uniforme ; texture composée de nodules de calcaire blancs, parfois en décomposition, de petite à grande taille (0,1-1,5 mm), moyennement réparties, de quartz sableux épars de calibre moyen à gros (0,5-1 mm), de micas ainsi que de nombreuses empreintes de fibres végétales visibles en surface et en cassure.

Couleur de la cassure : 2.5YR4/4 (brun rougeâtre) ou 2.5YR4/6 (rouge).

Couleur de la surface externe : 10R5/6 (rouge).

Couleur de la surface interne : 5YR5/6 (rouge jaunâtre).

ON P2428/5.1165 (fig. 2.12)

Fragment de vase Bès, de taille réduite, à bord simple, dépourvu de col. Le visage se compose d'éléments argileux ajoutés pour le nez, les pupilles et la couronne. La bouche et le contour des yeux sont effectués par impression dans la masse argileuse.

Dimensions : DOE : 6,5 cm ; Hp. : 5,3 cm.

Fabrique **BE 12 variante**, de couleur rougeâtre uniforme ; texture composée de fines fibres végétales blanches, de nodules de calcaire en décomposition et épars, de moyen calibre (0,5-1 mm), de quartz sableux de fin à moyen calibre (0,1-0,5 mm), de rares nodules rouges et noirs de faible calibre (1 mm) et de micas.

Couleur de la cassure : 5YR5/6 (rouge jaunâtre).

Couleur de la surface externe : proche de 5YR5/4 (brun rougeâtre).

Couleur de la surface interne : 2.5Y4/2 (brun grisâtre foncé) ou 2.5Y5/4 (brun olive clair).

975/5.1382 (fig. 3)

Jarre complète au corps légèrement piriforme, aboutissant à une base arrondie presque plate, dépourvue de col, munie d'une lèvre formant un bandeau convexe et un large renflement interne. À quelques centimètres sous ce bord, sont placées quatre petites anses verticales, de facture grossière. La surface externe est entièrement recouverte de stries plates et ne présente aucune trace d'engobe.

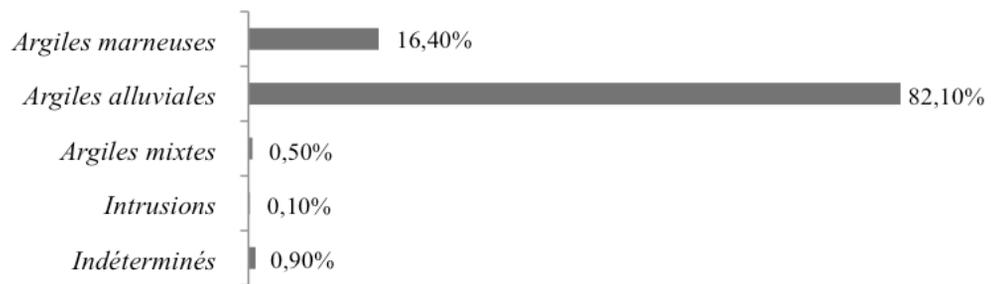
Dimensions : DOE : 29,5 cm ; Ht. : 73,2 cm.

Fabrique **BE 1**, sableuse, à cœur beige, franges rouge orangé ; texture composée de nodules de calcaire blancs et en décomposition de fin calibre (0,5 mm atteignant rarement le cm), de quartz sableux de calibre fin, en quantité réduite et de micas.

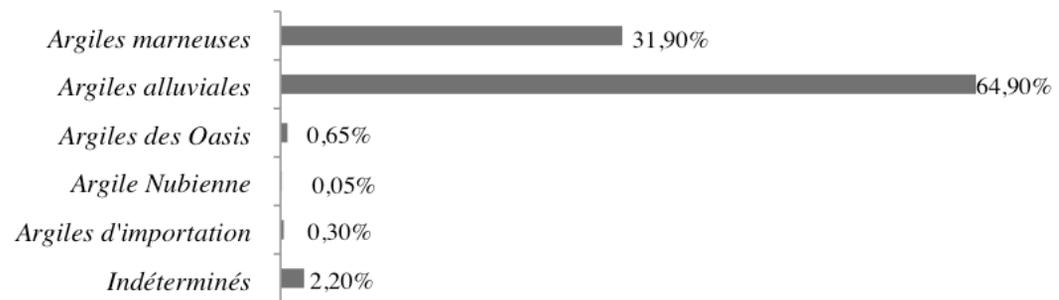
Couleur de la cassure : franges 2.5YR6/6 (rouge clair).

Couleur de la surface externe : 7.5YR7/3 (rose).

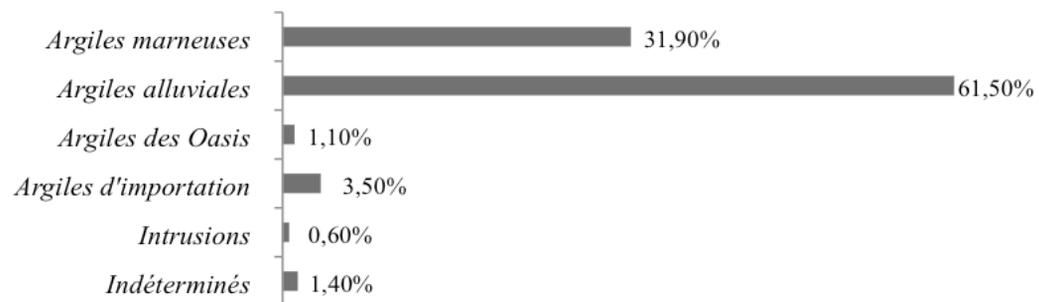
Couleur de la surface interne : 2.5YR5/4 (brun rougeâtre).



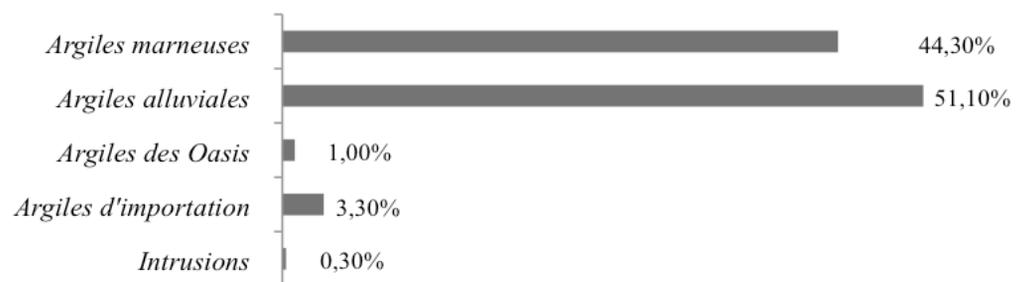
Graphique 1. Répartition des argiles du sondage SD 03 (NTT : 1984)



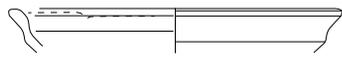
Graphique 2. Répartition des argiles du sondage SD 20 (NTT : 1826)



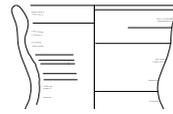
Graphique 3. Répartition des argiles du sondage SD 31 (NTT : 3302)



Graphique 4. Répartition des argiles du sondage SD 14 (NTT : 2822)



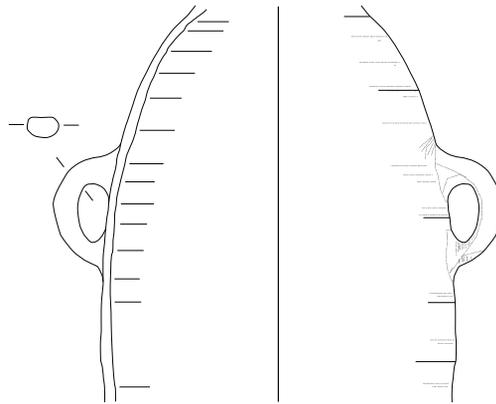
1. ON P2597/5532



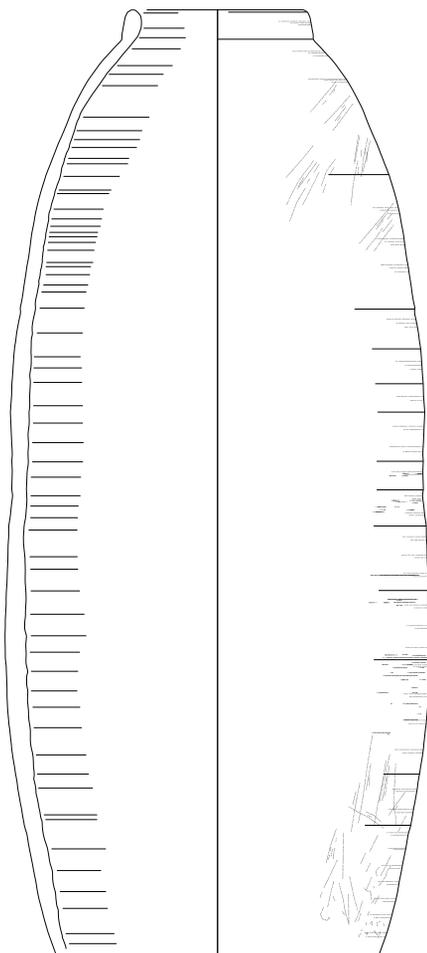
4. ON P2630/5532



2. ON P2669/5532



5. ON P2699/5532



3. ON P2616/5532



6. ON P2697/5532

Fig. 1. Céramiques issues du sondage *SD 03*.
© IFAO/St. Boulet, J. Laroye.



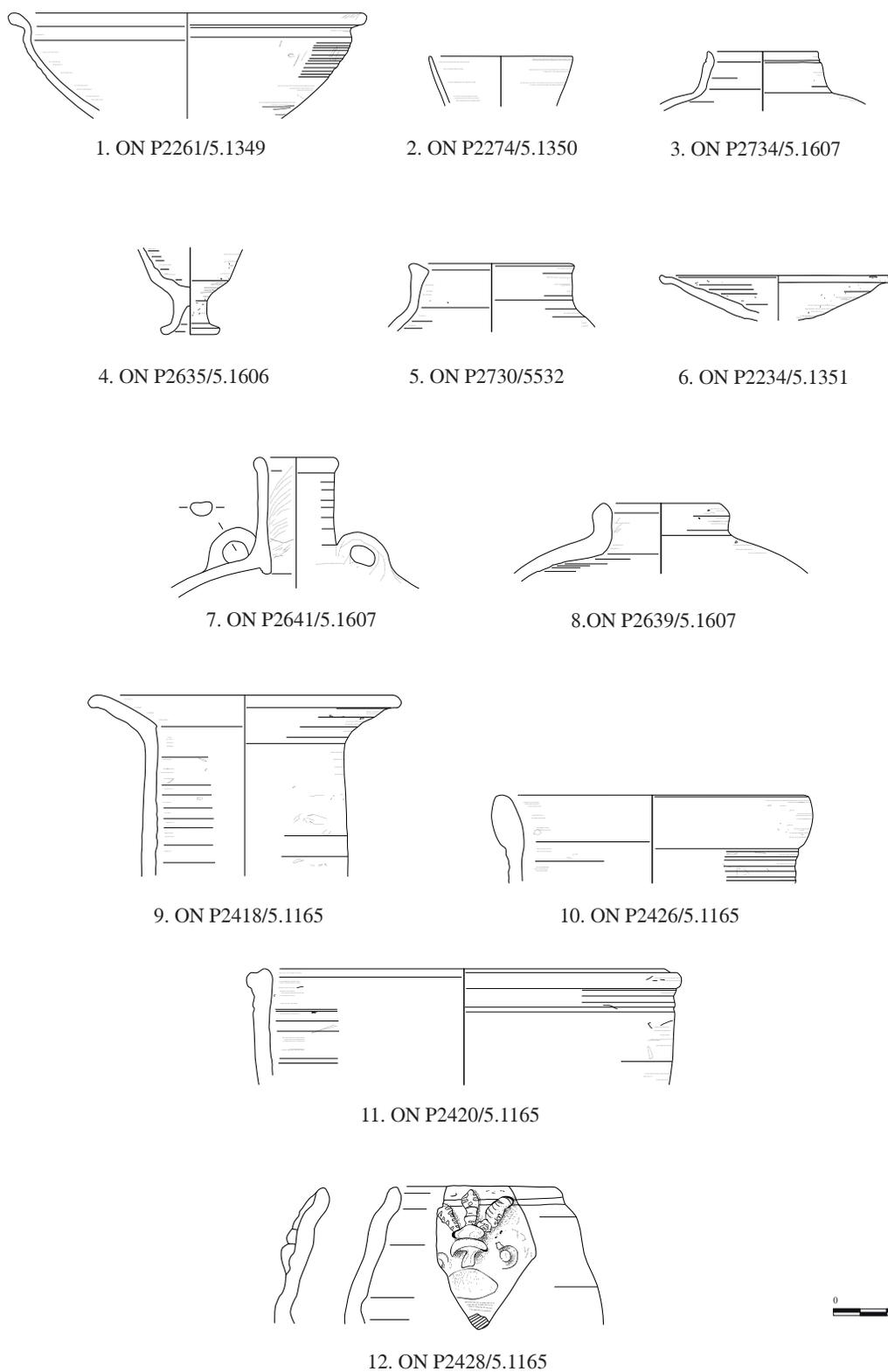


Fig. 2. Céramiques issues des sondages *SD 20*, *SD 31* et *SD 14*.
© IFAO/St. Boulet, J. Laroye.



Fig. 3. Jarre complète issue du sondage *SD 27*.
© IFAO/St. Boulet, J. Laroye (dessin), Fr. Payraudeau (photographie).



Fig. 4. Fragments de couvercle en argile alluviale issus du sondage *SD 20*.
© IFAO/St. Boulet.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

“Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ?”, p. 1-21.

Architectural remains consisting of a plate-form with a stepped ramp and a well communicating with a subterranean canal system linking the Sacred Lake with the Nile had been observed by Georges Legrain to the north-west of the Sacred Lake. It is suggested here that it formed a device allowing the flow of water in and out of the lake to be regulated, together with an associated ceremonial podium. Several texts lead to the conclusion that a regulation of the lake level was essential for the accomplishment of ritual navigations on the lake. The platform and the pit used in order to open and close the canal system are possibly alluded to in a text of the high priest of Amun Amenhotep.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak*”, p. 23-38.

Publication of a new copy of the *Restoration stela* of King Tutankhamun reused as a libation table after pharaonic times, and identified in 2011 in a storeroom inside Karnak temple.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“À propos de deux documents d’Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2)”, p. 39-49.

The first part of this paper is a new examination of the carving of the date on the “year 17” block of King NebphetyRe Ahmose at Karnak which led to a reconsideration of the orientation of the moon sign in his birth name during his reign as a chronological criterion. The second part deals with an unpublished fragment of the lunette of the *Tempest stela* stored in the Cheikh Labib magazine at Karnak which allows one of the oldest attestations of the rite of “driving the calves” to be identified.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

“Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?”, p. 51-62.

Publication of loose blocks found in 2005 during the work of the dewatering project south-west of Karnak temple. They were dedicated by Ptolemy XII Neos Dionysos to Khonsu the child. The hypothesis is that they belonged to a small chapel which was built close to the dromos leading from Mut temple to the Nile, westward

of the north-south dromos linking Karnak and Luxor temples. It thus could be associated with the visit of the god Khonsu at Djeme.

STÉPHANIE BOULET

“Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-Djefau 2013-2014”, p. 63-79.

For the past two years investigations in the chapel dedicated to Osiris Wennefer *Neb-djefau* have revealed news ceramic contexts dating to the Third Intermediate Period and Late Period. These corpora permit a finely detailed analysis of the development of the pottery industry from the Theban area to be established.

In this article, I present some of these ceramic sets and their contributions to the analysis of ceramological development during the first millennium BC. Ceramic production dating to mid-8th century BC are a particular focus. At this time, technical and morphological changes can be observed in the ceramic industry of Thebes that give rise to the specific ceramic production of the Late Period.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

“Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)”, p. 81-171.

The aim of this article is to gather and analyze the available data concerning the buildings of the Saite divine adoratrices in the area now partly covered by the modern village of Naga Malgata, to the north-west of the temples of Karnak. The starting point is a thorough survey of the various sources and records concerning this sector from the beginning of the XIXth century till today. Among the documents collected, the report and photographs of Maurice Pillet in the 1920s are the most informative as they give many details about a large building inscribed in the name of the divine adoratrice Ankhnesneferibre and a smaller building, with well-preserved reliefs, showing the induction of the divine adoratrice Nitocris. Using additional photographs, including aerial views, plans from various periods, and results of recent fieldwork on the site, the archaeological data provided by M. Pillet’s survey have been completed and these two Saite building, as well as several additional constructions around them, have been accurately located. In addition, several related inscriptions allow the identification of Ankhnesneferibre’s building as the palace of the divine adoratrice, which was built according to a model already attested under Nitocris, as stated in an inscription of her majordom Ibi. More generally, the area of Naga Malgata is to be identified as the quarter of the divine adoratrices, which was also probably the living place of the members of her administration and her court of female followers, “the harem of Amun”.

GABRIELLA DEMBITZ

“Une scène d’offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3)”, p. 173-180.

Publication of a Maat offering scene of Pinudjem I that was carved on the pyramidion of the obelisk-shaped back pillar of a colossal statue of pink granite, which stands in front of the north tower of the second pylon at Karnak. The statue was attributed to Ramesses II, but was usurped and erected by Pinudjem I, great army commander and high priest of Amun of the 21st Dynasty.

BENJAMIN DURAND

“Un four métallurgique d’époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak”, p. 181-188.

The excavations at Ptah temple since 2008 have allowed, during the 2014 campaign, the discovery of a metallurgical kiln in a Ptolemaic level. Unfortunately the damage caused by Legrain’s work at the end of the

19th century has isolated this structure from any evidence of its production. Nevertheless, built with red bricks and quite well preserved, this kiln presents a shape that seems otherwise unattested. Analysis of its technical characteristics is significant as future investigations could produce parallels. The good preservation of this example could therefore be useful background for this next stage of research.

AURÉLIA MASSON

“Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35”, p. 189-213.

This paper challenges the traditional dating of the fire which destroyed North Karnak through the analysis of ceramics discovered in a razed mud brick building- NKF35 - located west of the sanctuary of Montu. The fire has previously been attributed to the invasion of Cambyses II in 525BC, but we show that the structure NKF35 was most likely burnt in an earlier period. Statistical study of the types of vessels gives us a hint as to the nature and possible functions of this building found in the vicinity of the Chapel of Osiris Nebdjet, which is likely to be contemporary.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

“The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey”, p. 215-235.

The aim of the epigraphic survey carried out *in situ* in North Karnak (during November 2008), in the Karnak magazines and in the Cairo Museum (January and June 2009) was to collect the different sources related to the chapel of Osiris-Nebdjet. Located in the western part of the site, the chapel was found by Legrain in the first years of XXth century but needed more precise information on its original location and its date. The survey permits a more precise chronology for the building-phases of this monument during the Dynasties XXV and XXVI to be proposed and the probable cultic dedication of the chapel to both Osiris Nebdjet and Osiris-Padedankh to be confirmed.

RENAUD PIETRI

“Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire”, p. 237-242.

This article concerns a reused block in the Temple of Khonsu at Karnak. The block is inscribed with two columns of hieroglyphs, giving the beginning of a $htr \text{ } \text{ } tp(y) n(y) hm=f$ formula and the name of a horse's team, $Ptpt(w)-h\text{ } \text{ } s.wt$. Royal horse names and their presentation in monumental scenes are discussed, as is the question of the dating of the block

MOHAMED RAAFAT ABBAS

“The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak”, p. 243-252.

The triumph scenes of the pharaohs are the longest-lasting and best-attested iconographic motif of Egyptian culture. As stated by many historians and Egyptologists, they are a purely formal representation of Pharaoh's timeless role as victor for Egypt and its gods, as also confirmed here. The triumph scenes of the Ramesside warrior pharaohs in which the king is represented smiting different groups of northern and southern enemies with his mace and in the presence of Amun-Re were usually displayed to glorify their victories. The triumph scene and text of Merenptah, which is located at the south end of the inner face of the eastern wall of the “Cour de la Cachette” at Karnak temple, is one of the most significant and important historical sources for Merenptah's reign; it sheds light on new aspects of his military events and campaigns in Asia and Nubia. Some recent Egyptological studies dealing with the historical texts and battle reliefs of Merenptah in Karnak and elsewhere provide valuable information that could allow a different historical reading and interpretation of the Karnak

triumph scene and text. This paper presents a new study of the triumph scene and text of Merenptah at Karnak in light of this context.

JEAN REVEZ, PETER J. BRAND

“The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak”, p. 253-310.

Artists who decorated pharaonic monuments had a clear understanding of the relative value of the different parts of buildings in relation to their degree of exposure and visibility in prestigious locations, especially along the processional axis. In this respect, the 134 gigantic columns that once stood inside the Ramesside Hypostyle Hall in the Temple of Amun-Re at Karnak offer an excellent case study. The aim of the present article is first to define what spaces inside the Hall, and on each individual column, were perceived as having the highest priority, on the principle that the areas inside the building and the sections of the columns that were the first to be decorated with scenes and inscriptions were likely deemed by the Ancient Egyptians to be the most valuable. We will also use three related criteria to define the concept of “prime space” in relation to certain epigraphic characteristics of the column stereotyped decoration in the Great Hypostyle Hall: (1) evidence for recarving, a practice that demonstrates that prized space can be repurposed; (2) the varying quality of workmanship; and (3) the exceptional nature of certain decorative motifs we call “geographical markers” that stand out from an otherwise very uniform program of decoration.

HOURIG SOUROUZIAN

“Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie”, p. 313-326.

The statue of an enigmatic sphinx of Amun with an exceptional iconography was seen and photographed in Karnak in 1858; since then its position had remained unknown. This sphinx has been recently rediscovered by the author in Alexandria. It is quite well preserved, even if it was completely painted white in modern times. It represents the god Amun as a sphinx with a lion body and human head wearing the crown of Amon. The high feathers once placed at the top of the crown are now missing. From the style and characteristic features the sphinx can be dated to the reign of Tutankhamun. This sphinx with its unique iconography enriches the repertoire of sphinx statuary with a new type, and adds a new chapter to the sad history of dispersed monuments.

AURÉLIE TERRIER

“Ébauche d’un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l’enceinte d’Amon-Rê à Karnak”, p. 327-346.

Karnak was a great religious center from the Middle Kingdom and remained active until Roman times despite many modifications. Its exceptional longevity and state of preservation make it particularly suitable for a study of temple doors. 245 examples were documented – a much richer sample than in any other Egyptian temple – and allows a stylistic and chronological typology to be proposed, following specific criteria detailed here. The results of this study may hopefully lay the foundation for the archaeological analysis of temple doors in Egypt more generally.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica* (III)”, p. 347-35.

Third part of the publication of Ptolemaic loose blocks from Karnak. They belong to the reigns of Ptolemy IX Soter to Ptolemy XII Neos Dionysos and enhance our knowledge of the building and decoration programmes at Karnak.

ANAÏS TILLIER

“Un linteau au nom d’Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)”, p. 357-370.

In 1969 the excavations of the pathway of the first pylon of the temple of Karnak unearthed a small lintel (142 x 36 x 34,5 cm) inscribed in the name of Augustus. Unpublished until now, this contribution provides photographs, facsimiles, translation and commentary of the block and its decoration which consists of four offering scenes to Amun, Mut, Khonsu, Min-Amun-Re-Kamutef and Min Coptite, lord of Akhmim.

تم تأريخه بأنه يرجع إلى عهد الملك توت عنخ آمون. هذا التمثال بنقوشه الفريدة يعتبر مرجعا يثري صناعة تمثال أبو الهول بشكل جديد، ويضيف فصلا جديدا للتاريخ الحزين للآثار التي فقدت مواقعها.

AURÉLIE TERRIER

مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور آمون-رع. ٣٤٦-٣٢٧

كان الكرنك مركز ديني عظيم خلال الدولة الوسطى وظل كذلك إلى وقت الحكم الروماني حيث أدخل عليه العديد من التعديلات، إن قدمه وحالته الجيدة جعلت منه بالتحديد مكان مناسب لدراسة أبواب المعبد. هناك ٢٤٥ نموذج قد سجلت كأكثر النماذج ثراء عن أى معبد مصري آخر، وقد سمحت هذه النماذج بتقدم علم النقوش والكتابات ويرجع ذلك إلى الطبيعة الخاصة بالنقوش هنا، ونأمل أن هذه الدراسة تكون قد أسست لعلم دراسة نقوش أبواب المعابد في مصر بشكل عام.

CHRISTOPHE THIERS

٣٥٦-٣٤٧. *Membra disiecta ptolemaica* (III)

يثرى الجزء الثالث من منشور الأحجار البطلمية المتناثرة في الكرنك، الذي يرجع إلى حكم بطليموس التاسع سوتر وإلى بطليموس الثاني عشر Neos Dionysus معلوماتنا عن البناء وبرامج النقوش بالكرنك.

ANAÏS TILLIER

عتب بإسم أغسطس. (4) *Karnak Varia*. ٣٥٧-٣٦٩

سنة ١٩٦٩ كشفت الحفريات في ممر الصرح الأول بالكرنك عن عتب باب صغير مقاس (١٤٢x٣٦x٣٤سم) تحمل إسم أغسطس وهي غير منشور حتى الآن هذا الإكتشاف يقدم صوراً وصوراً طبق الأصل وترجمات وتعليق على الحجر ونقوشه التي تتكون من أربعة مشاهد تقديم قرابين إلى آمون، موت، خنسو، مين-آمون-رع-كاموتف ومين قفط رب أحميم.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

مقصورة Osiris Nebdjet/Padedankh شمال الكرنك، تحليل للنقوش. ٢٣٥-٢١٠

بدأ تحليل النقوش في شمال الكرنك في نوفمبر ٢٠٠٨، وفي مجلة الكرنك ومتحف القاهرة (يناير - يونيو ٢٠٠٩) خصصت لجمع مصادر مختلفة تتعلق بمقصورة Osiris Nebdjet والتي تقع في الجزء الغربي من الموقع، أكتشفت المقصورة بواسطة Legrain في السنوات الأولى من القرن العشرين ولكنها تحتاج إلى معلومات أكثر دقة عن موقعها الأصلي وتاريخها. توضح الدراسة الترتيب الزمني الدقيق للمبنى ومراحله خلال الأسرتين الخامسة والعشرين والسادسة والعشرين ولتؤكد تكريس المقصورة لكليهما Osiris Nebdjet و Osiris Padedankh.

RENAUD PIETRI

ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة. ٢٤٢-٢٣٧

يتعلق هذا المقال بحجر في معبد الإله خنسو في الكرنك، الحجر يتمثل في عامودين من الكتابة الهيروغليفية تنص في البداية على $hm=f n(y) tp(y) htr$ وإسم فريق الخيول، $Ptpt(w)-h3s.wt$ وأسماء الخيول الملكية وتمثيلها على النقش الأثري ويبقى السؤال عن تاريخ الحجر.

MOHAMED RAAFAT ABBAS

مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح في الكرنك. ٢٥٢-٢٤٣

تعتبر مشاهد الإنتصار للفراعنة من أطولها عمرا وشاهدا على علم الأيقنة في الحضارة المصرية القديمة، وكما سجل العديد من علماء التاريخ والمصريات، تعد هذه المشاهد شاهد رسمي وممثل للدور التاريخي للحضارة المصرية وآلهتها، وكما هو مؤكد هنا في مشاهد إنتصار المحاربون المصريون الرعامسة حيث يمثل الملك وهو يضرب الأعداء الشماليين والجنوبيين بصولجانه في حضور الإله آمون رع حيث عادة ما يمثل حاضرا لهذه المشاهد ليبارك الإنتصارات. مشهد الإنتصار وكتابات مرنبتاح الموجودة في الطرف الشمالي على الوجه الداخلي للحائط الشرقي ل(فناء الخبيئة) في معبد الكرنك، يعد من أروع وأهم المصادر التاريخية لفترة حكم مرنبتاح والتي تسلط الأضواء على جوانب جديدة للأحداث والحملات العسكرية التي قام بها في آسيا والنوبة. تناولت بعض الدراسات الحديثة الكتابات التاريخية ونقوش المعارك الحربية لمرنبتاح في الكرنك وأماكن أخرى ومعلومات قيمة تمكن القراءة التاريخية والترجمة لمشهد إنتصار الكرنك وكتابته. هذه الورقة تقدم دراسة جديدة لمشهد الإنتصار والكتابة الخاصة بمرنبتاح في الكرنك في ضوء هذا السياق.

JEAN REVEZ, PETER BRAND

فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك. ٣١٠-٢٥٣

أدرك الفنانون الذين قاموا بتزيين الآثار الفرعونية العلاقة الوثيقة بين الأجزاء المختلفة للمباني وأهمية إختيارهم لأماكن مميزة لرسماتهم خصوصا في (المحور الموكبي)، ومن هذا السياق نجد الأعمدة الـ ١٣٤ العملاقة بداخل قاعة الرعامسة الكبرى في معبد آمون رع في الكرنك تقدم خير دليل على إحترافية الدراسة والتنفيذ. الهدف من هذا المقال هو تحديد في أي مساحة داخل القاعة وأي عامود بالتحديد كان المسئول عن إختيار أولوية النقش داخل المبنى وأي الأجزاء من الأعمدة تم تزيينها أولا بالرسومات والكتابات وأعتبرها قدماء المصريين من أقيمهم. سنستخدم أيضا ثلاث معايير ذات صلة لتعريف مفهوم (الموقع - المساحة المميزة) وعلاقتها بخصائص النقوش النمطية للعامود في قاعة بهو الأعمدة :

١. وجود أدلة تثبت إعادة النحت (تدريب - مسودة) تظهر أن الموقع المختار يمكن تغييره أو إعادة إستخدامه.
٢. تباين الجودة في الأيدي العاملة
٣. الطبيعة الخاصة لبعض النقوش التي نسميها (العلامات الجغرافية) والتي تخرج عن سياق النقوش النمطية

HOURIG SOUROUZIAN

أبو الهول الكرنك الغامض الذي عشر عليه في الأسكندرية. ٣٢٦-٣١١

وجد تمثال آمون أبو الهول ذات طبيعة نقوش خاصة وتم تصويره في الكرنك سنة ١٨٥٨ ومنذ ذلك الحين ظل موقعه غير معروف، تم إعادة إكتشافه حديثا بواسطة كاتب في الأسكندرية وهو في حالة جيدة مع أنه تم طلاؤه بالكامل باللون الأبيض مؤخرا، وهو يجسد الإله آمون بجسد أسد ورأس إنسان يلبس تاج آمون، وكان هناك ريش على قمة التمثال ولكنه وقع، من خلال خصائص وشكل التمثال

STÉPHANIE BOULET

دراسة تمهيدية للخزف أثناء حملات تنقيب مقصورة Osiris Ounnefer Neb-Djefau ٢٠١٣-٢٠١٤-٢٠١٣-٦٣-٧٩

خلال السنتين الماضيتين جرت أبحاث ترجع إلى Osiris Wennefer Neb-djefau كشفت عن أجزاء خزفية ترجع إلى العصور الوسطى والمتأخرة، هذه الأجزاء وضحت تطور صناعة الخزف والتي نشأت في طيبة. في هذا المقال أقدم لكم بعض هذه المجموعات الخزفية وإسهامها في توضيح تطور الخزفيات خلال الألفية الأولى قبل الميلاد. نجد ان المصنوعات الخزفية التي ترجع إلى منتصف القرن الثامن قبل الميلاد لها طابع خاص في تلك الفترة، وهناك تغييرات تقنية وشكلية واضحة على المصنوعات الخزفية بعد ذلك والتي تطورت بمرور الوقت حتى العصور المتأخرة.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

منشآت العبادات الإلهيات Nitocris et Ankhnesneferibre في شمال-غرب معابد الكرنك (قطاع نجع ملقطة). ١٧١-٨١

الهدف من هذا المقال هو تجميع وتحليل المعلومات المتاحة التي تتعلق بمباني الإله الصاوى في المنطقة المغطاه جزئيا بقريه حديثه وهى نجع ملقطة، والتي تقع إلى الشمال الغربى لمعبد الكرنك. نقطة البداية هي من خلال بحث فى المصادر والسجلات المتعدده التي تتعلق بتلك الفترة الزمنية من بدايات القرن التاسع عشر حتى اليوم. ومن خلال الوثائق التي جمعت وجد تقرير وصور ل Maurice Pilet ترجع إلى عام ١٩٢٠ وهى من أكثرها دقة لإحتوائها على العديد من التفاصيل عن مبنى كبير وصف بإسم العبادة الإلهية Ankhnesneferibre ومبنى آخر صغير به نقوش مازالت واضحة تحت على العبادة الإلهية Nitocris وبالععمل الميداني وإستخدام صور وخرائط من أزمنة مختلفة وبفضل المعلومات التي سجلها Maurice Pilet فى تقريره إكتمل البحث عن هاذين المبنىين وكذلك العديد من الأبنية المحيطة بهما قد تحددت أماكنها بدقة، فضلا عن نقوش أخرى وجدت أدت إلى التعرف على مبنى Ankhnesneferibre والذي كان قصرا للعبادة الإلهية والذي تم بناؤه مطابقا لنموذج Nitocris. وفى هذه النقوش يتضح أن منطقة نجع ملقطة كانت معروفة كحى العبادات الإلهيات والتي كانت غالبا مكان يعيش فيه أعضاء إدارتها وأعضاء محكمتها الإناث "حريم آمون".

GABRIELLA DEMBITZ

نقش قربان لماعت بإسم بيندجم الأول على التمثال العملاق المسمى رمسيس الثانى بالكرنك. Karnak Varia (3) ١٧٣-١٨٠

منشور لماعت يعرض مشهدا لبيندجم الأول منقوش على الدعامة الخلفية ذات شكل الخنجر على تمثال ضخم من الجرانيت الوردي يقف أمام البرج الشمالي للبوابه الثانية لمعبد الكرنك، ينسب التمثال إلى رمسيس الثانى ولكن تم سرقة بواسطة بيندجم الأول القائد الأعلى للجيش والكاهن الأكبر لآمون فى الأسرة ٢١.

BENJAMIN DURAND

فرن تعدين يرجع للعصر البطلمى بملحقات معبد بتاح فى الكرنك؟ ١٨٨-١٨١

الحفريات فى معبد بتاح - المستمرة منذ عام ٢٠٠٨ كشفت حملة عام ٢٠١٤ عن وجود فرن لتقويم وتشكيل المعادن يعود إلى العهد البطلمى ولكن لسوء الحظ التلف الذي تسببت فيه حملة Legrain فى نهاية القرن التاسع عشر قد محى أى أثر يدل على تاريخ إنشاؤه، وقد تم بناؤه بالطوب الأحمر المحفوظ جيدا ومع أنه فقد أى أثر عن تاريخ بناؤه إلا أن إستمرار البحث فى تقنيته وخصائصه يمكن أن يكون دليلا لباحثين آخرين ربما يجدوا مستقبلا المزيد من المعلومات وأيضا طريقة حفظه تعد خطوة جيدة كى يبدأ منها الباحثون الجدد.

AURÉLIA MASSON

نحو ترجمة جديدة لحريق الكرنك الشمالى؟ دراسة للخزف من المبنى NKF35. ١٨٩-٢١٣

هذه الدراسة تعد تحديا للتأريخ التقليدي للحريق الذي دمر الجزء الشمالى من معبد الكرنك، ومن خلال تحليل بقايا الخزف الذي تم إكتشافه ورصده فى مبنى من الطوب اللبن NKF35 والذي يقع غرب قدس أقداس منتو. كان الحريق ينسب فيما مضى إلى غزو قمبيز الثانى سنة ٥٢٥ قبل الميلاد ولكن هذه الدراسه ترجح ان المبنى غالبا ما تم حرقه فى تاريخ سابق لهذا الغزو، وهناك دراسة إحصائية لهذه الأوانى الخزفية تعطينا لنا مؤشر عن طبيعة هذا المبنى وانه كان بجوار مقصورة Osiris Nebdjet التي ترجع لنفس العصر.

الملخصات العربية

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

تصميم السلم والبئر والقنوات الموجود شمال- غرب البحيرة المقدسة *d3d3.t*؟ ٢١-١

بقايا معمارية تتكون من منصة وسلالم منحدرية متصلة بشكل جيد مع نظام القنوات الجوفية الذي يربط البحيرة المقدسة بالنيل تم إكتشفها بواسطة Georges Legrain في الناحية الشمالية الغربية من البحيرة المقدسة. ومن المرجح انها كونت منظومة تسمح بتدفق المياه لداخل وخارج البحيرة حتى ينتظم مستوى الماء مع المنصة الإحتفالية المرتبطة بها. هناك عدة نصوص أدت إلى إدراك أهمية إنتظام مستوى البحيرة الذي كان أساسيا وضروريا لطقوس الإبحار المقدس. المنصة والحفرة تستخدمان لفتح وإغلاق نظام القناة وقد أشار لهما في نص للكاهن الأكبر لأمون أمنحتب.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

نموذج جديد للوحة ترميم الملك توت عنخ آمون بالكرنك. ٣٧-٢٣

تم نشر نسخة جديدة من لوحة توت عنخ آمون التي تم ترميمها وإعادة إستخدامها كطاولة تقديم خمور بعد العصر الفرعوني وقد تم التعرف عليها عام ٢٠١١ في مخزن داخل معبد الكرنك.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

عن كتلة "عام ١٧" الخاصة بالملك أحمس. كسرة جديدة للوحة العاصفة الخاصة بالملك أحمس (*Karnak Varia* § 1-2). ٤٩-٣٩

الجزء الأول من هذه الورقة هو فحص جديد للتاريخ المنقوش على حجر السنة ١٧ للملك Nebphety Re Ahmose في معبد الكرنك، والذي أدى إلى إعادة النظر في تفسير رمز القمر في إسم ميلاده كترتيب زمني خلال فترة حكمه. أما الجزء الثاني فيتناول جزء لوحة (العاصفة) المخزنة في الشيخ لبيب في الكرنك والتي سمحت بالتعرف على أقدم طقس من شعائر (قيادة العجول).

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

مقصورة مكرسة للإله خنسو على طريق الكباش بين معبد موت والنيل ؟ ٦٢-٥١

أثناء العمل بمشروع نزح المياه من الجزء الجنوبي الغربي لمعبد الكرنك في عام ٢٠٠٥ وجدت أحجار متفرقة مهداه من الملك بطليموس ١٢ إلى الإله خنسو الطفل، ويفترض أن هذه الأحجار كانت مخصصة لمقصورة صغيرة تم بناءها قريبا من طريق الكباش المتجه من معبد موت إلى النيل، وبإتجاه الغرب حيث طريق الكباش من الشمال إلى الجنوب ليصل معبد الكرنك بمعبد الأقصر وبذلك تكون مجهزة لزيارة الإله خنسو في Djeme.

- ٢٤٢-٢٣٧ **Renaud Pietri**
ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة
- ٢٥٢-٢٤٣ **Mohamed Raafat Abbas**
مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح في الكرنك
- ٣١٠-٢٥٣ **Jean Revez, Peter J. Brand**
فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك
- ٣٢٦-٣١١ **Hourig Sourouzian**
أبو الهول الكرنك الغامض الذي عثر عليه في الأسكندرية
- ٣٤٦-٣٢٧ **Aurélie Terrier**
مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور أمون-رع
- ٣٥٦-٣٤٧ **Christophe Thiers**
Membra disiecta ptolemaica (III)
- ٣٥٧-٣٦٩ **Anaïs Tillier**
عتب بإسم أغسطس. *Karnak Varia* (§ 4)
- ٥٧٣-١٧٣ الملخصات الإنجليزية